



*République Algérienne Démocratique et  
Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de  
la recherche scientifique*

Université de Tissemsilt –  
Ahmed Ben Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues  
Département des lettres et langues  
étrangères



Domaine : Lettres et langues étrangères  
Filière : Lettre et langue française  
Spécialité : Didactique des langues étrangères

# **TECHNIQUES DU TRAVAIL UNIVERSITAIRE**

Niveau : M1  
(1<sup>e</sup> année  
master)  
Option :  
Didactique

Polycopié de cours

Dr. YOUSFI Boulanouar

## Notes préliminaires

Ce polycopié de cours est destiné aux étudiants universitaires de niveau *première année master (M1)*, spécialisés en « *Didactique des langues étrangères* » au sein de l'université de Tissemsilt Ahmed Ben Yahya Elwancharissi. Toutefois, il peut servir d'autres étudiants et enseignants-chercheurs, de la même spécialité en particulier, pour pouvoir se former et/ou mener une formation aux « techniques du travail universitaire » (la matière proposée aux étudiants), notamment, au stade débutant et/ou intermédiaire.

Le contenu des cours est puisé dans des ouvrages de références divers. Des références qui abordent les techniques du travail universitaire, notamment la rédaction d'une dissertation à l'instar de

- « *Dissertations littéraires générales* » (Baudelle et al., 2014) ;
- « *Le commentaire et la dissertation en littérature comparée* » (Brunel et Moura, 2014) ;
- « *Réussir la dissertation d'économie* » (Dagut, 2022) ;

ainsi que d'autres ressources qui traitent de l'écrit académique telles

- « *Méthodes de communication écrite et orale* » (Fayet et Commeignes, 2008) ;
- « *Apprendre à rédiger* » (Matteï, 2012) ;
- « *La pratique de l'expression écrite* » (Peyroutet, 2009) ;
- « *Paragraphes : Pratiques de rédaction* » (Popica et Ste-Marie, 2014) ;
- « *Maîtriser les techniques rédactionnelles. Pour des textes clairs et efficaces* » (Bailly, 2020).

Toutes ces œuvres représentent des références importantes qui permettent de maîtriser les techniques de la rédaction académique, et ce grâce aux aspects théoriques et des exemples pratiques. La théorie a été exposée dans un langage compréhensible respectant le cadre pédagogique. Quant aux exemples, ils ont été insérés dans le but de renforcer la théorie en la mettant en pratique.

Comme l'indiquent les intitulés, quelques ouvrages sont destinés à un public (littérature et économie) autre que le nôtre (didactique des langues étrangères). Même si toutes ces disciplines appartiennent à la même grande famille « Sciences Humaine et Sociales », nous avons dû apporter des adaptations nécessaires, une sorte de contextualisation (de quelques éléments théoriques, des exemples et illustrations) pour faciliter l'acquisition.

Nous décrivons dans les pages suivantes la matière concernée par ce polycopié de cours et des fiches techniques des semestres dans lesquels elle est proposée.

## Descriptifs des deux semestres

### 1- Semestre 1 :

Unité d'Enseignement	VHS		V.H hebdomadaire				Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	14-16 sem	C	TD	TP	Autres				Continu	Examen
<b>UE fondamentales</b>										
<b>UEF1(O/P)</b>										
Didactique de l'oral 1	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04			X
Didactique de l'écrit 1	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04			X
<b>UEF2(O/P)</b>										
Théories d'acquisition	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04			X
Histoire des méthodologies des langues	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04		X	
Evaluation en DDL	22h30		1h30		22h30	01	02		X	
<b>UE méthodologie</b>										
<b>UEM1(O/P)</b>										
Objets et méthodes de la recherche en DDL	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04			X
<b>Techniques du travail universitaire</b>	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04		X	
<b>UEM2(O/P)</b>										
Pratiques de classe 1	12h00		1h00		12h00	01	01		X	
<b>UE découverte</b>										
<b>UED1(O/P)</b>										
Éthique et déontologie 1	22h30		1h30		22h30	01	01		X	
<b>UE transversales</b>										
<b>UET1(O/P)</b>										
Analyse du discours et pragmatique	22h30		1h30		22h30	01	01		X	
Anglais 1	22h30		1h30		22h30	01	01		X	
<b>Total Semestre 1</b>	375h	8h30	16h30		375h	17	30			X

## 2- Semestre 2 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire				Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	14-16 sem	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
UE fondamentales									
UEF1(O/P)									
Didactique de l'oral 2	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04		X
Didactique de l'écrit 2	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04		X
UEF2(O/P)									
Psychopédagogie	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04		X
FOS	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04	X	X
Approche socioculturelle et interculturelle en DDL	22h30		1h30		22h30	01	02	X	
UE méthodologie									
UEM1(O/P)									
Pratiques de classe 2	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04	X	
T techniques du travail universitaire	45h00	1h30	1h30		45h00	02	04	X	
UEM2(O/P)									
Avant-projet	15h00		1h00		15h00	01	01	X	X
UE découverte									
UED1(O/P)									
Ethique et déontologie 2	22H30		1H30		22h30	01	01	X	
UE transversales									
UET1(O/P)									
Aide à la rédaction scientifique 1	22H30		1H30		22h30	01	01	X	
Anglais 2	22H30		1H30		22h30	01	01	X	X
Total Semestre 2	375	8H30	16H30		375h	17	30		

## Descriptif de la matière

**Intitulé : Techniques du travail universitaire**

**Coefficients : 02**

**Crédits : 04**

**Objectif**

*A l'issue de la formation, l'étudiant sera capable **d'utiliser** les **différentes techniques du travail universitaire de manière efficace.***

**Contenu**

1. Introduction aux techniques du travail universitaire (niveau avancé)
  - 1.1. La place de l'écrit et de l'oral en FLE.
  - 1.2. L'impact de l'écrit et de l'oral à l'université.
  - 1.3. Les différentes techniques du travail universitaire (commentaire, synthèse, résumé, etc.) à l'oral et à l'écrit.
2. La dissertation (explication de textes, commentaire, ...)
  - 2.1. Définition de la dissertation
  - 2.2. Caractéristiques et critères de réussite
    - 2.2.1. La présentation
    - 2.2.2. La compréhension du sujet
    - 2.2.3. La correction de l'expression
    - 2.2.4. Les conventions spécifiques (plan, introduction, conclusion)
    - 2.2.5. La qualité du contenu
  - 2.3. Rédaction intégrale d'une dissertation
  - 2.4. Ressources pour une bonne dissertation

**Mode d'évaluation : Contrôle continu (100%)**

## Introduction

L'écrit est d'une importance capitale dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, sans entrer dans son statut dans historico-pédagogique. Il représente, que ce soit en matière de compréhension ou de production, l'une des compétences fondamentales qui témoignent de la maîtrise de la langue étudiée.

Cette importance a été traduite par la présence de plusieurs matières dans les parcours des formations en langues étrangères en Algérie. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS) intègre l'« écrit » dans tous les niveaux d'étude, de la 1<sup>re</sup> année licence (L) à la 2<sup>e</sup> année master (M), et dans toutes les spécialités (Sciences des langages ; didactique des langues étrangères ; littérature et civilisation).

Un survol des programmes établis par l'institution algérienne (au niveau national ou local), nous permet de constater un nombre important des matières traitant explicitement de l'écrit, sans oublier d'autres matières qui servent de ressources permettant de l'organiser et de l'enrichir à l'instar de grammaire et techniques du travail universitaire.

Nous pouvons citer, à titre illustratif, les matières liées à l'écrit ci-dessous :

- « Compréhension et expression écrites », pour les L1, semestres 1 et 2.
- « Etude de textes littéraires de la langue d'étude », pour les L1, semestres 1 et 2.
- « Lecture et étude de textes », pour les L1, semestres 1 et 2.
- « Compréhension et expression écrites », pour les L2, semestres 1 et 2.
- « Lecture et étude de textes », pour les L2, semestres 1 et 2.
- « Atelier de lecture et d'écriture 1 » pour les L3, S5.
- « Lecture critique », pour les M1 Littérature et Civilisation, semestres 1 et 2.

- « Techniques d'expressions écrites », pour les M1 Littérature et Civilisation, semestre 2.
- « Atelier d'écriture », pour les M1 Littérature et Civilisation, semestre 3.

Comme nous l'avons avancé précédemment, la matière objet de ce polycopié, vise de faire apprendre aux étudiants des outils nécessaires pour l'université. Le programme officiel annonce clairement dans le contenu proposé que ces techniques sont les suivantes : « commentaire, synthèse, résumé, etc. ». Ce sont des activités qui ont déjà été abordées dans les cycles de licence, mais vu le niveau avancé qu'est le master, l'exigence sera alors un peu élevée.

En ce qui concerne la partition des cours, les vingtaines des séances prévues dans le canevas officiel sont divisés sur deux semestres, une dizaine chacun.

De la première jusqu'à la dixième séance, ce sont des cours préparant les étudiants à bien saisir l'importance des compétences communicationnelle en FLE en général (cours 01) et à l'université en particulier (cours 02) avant de passer à la dissertation en la définissant avec la connaissance de ses critères de réussite (cours 03).

Ces critères seront par la suite abordés de manière séparée : « la compréhension du sujet » (cours 04) ; « les conventions spécifiques pour le développement » (cours 05) ainsi que pour « l'introduction et la conclusion » (cours 06) ; « la qualité de l'expression », vu sa longueur sera abordée en deux cours (07 et 08) ; de même pour « la qualité du contenu » qui s'étalera sur deux cours (09 et 10) et aussi « la présentation de la copie » programmée en deux cours (11 et 12).

A partir du onzième cours, ce seront des séances d'intégration et d'approfondissement des points précédents, ainsi que des ressources complémentaires pour aller plus loin dans ce genre scriptural.

Dans les cours (13 et 14), nous proposons « La rédaction intégrale d'une dissertation » dans laquelle les étudiants mobilisent ce qui a été appris antérieurement. Ensuite, il s'agira de « l'analyse des réponses d'étudiants » (cours 15) dans une démarche de co-évaluation.



Les « Ressources pour rédiger une bonne dissertation » seront par la suite évoquées : « la ponctuation » (cours 16) ; « la relecture-révision » (cours 17 et 18) ; « la lecture, compréhension et mémorisation » (cours 19) ; « la construction des plans divers » (cours 20 et 21).

En ce qui concerne la méthode pédagogique recommandée, nous présenterons nos choix dans les deux pages suivantes.

## Choix didactiques

Le descriptif que nous avons présenté ci-dessus, montre que la matière « technique du travail universitaire » concernée par ce polycopié de cours est programmée pour se dérouler en mode de cours magistraux (CM) suivies de séances de travaux dirigés (TD) et ce durant les deux semestres.

Traditionnellement, le terme « magistral » signifie d'après le dictionnaire Le Petit Robert, ce « *Qui est fait ou donné par un maître* » ou à « *Qui par son caractère imposant pourrait appartenir, convenir à un maître* » (Le Petit Robert, 2014). Cette vision renvoie à la méthodologie classique qui s'appuie sur le rôle de l'enseignant (le maître) en tant que détenteur du savoir. Les étudiants n'ont qu'à mémoriser le contenu des cours et l'apprendre par cœur pour le redire ou le restituer, pour des fins d'évaluation, le jour l'examen.

Compte tenu de l'importance des méthodes actives dans lesquelles les apprenants devraient jouer leur rôle essentiel dans le processus pédagogique, nous considérons les cours qui composent ce polycopié en tant que « ressources ». Des ressources qui ont pour but de se familiariser avec le programme en se préparant avec les lectures, l'appréhension du sens global au moins et la préparation des activités.

En tant qu'approche active en classe, nous recommandons la méthode « *lecture-discussion* » (De Ketele et al., 2007). Les cours seront lus, paragraphes par paragraphes, puis discuté par le groupe-classe, sous la supervision de l'enseignant, pour comprendre globalement le contenu en ayant des compétences d'analyses-synthétiques. De plus, et selon le niveau des apprenants, toute critique serait appréciée en cas de divergences entre les points de vue par rapport à ce qui sera avancé dans le contenu du programme.

Les cours ne représentent donc qu'une vision des choses, un ou plusieurs avis qui ne seront adoptés par toute la communauté scientifique. Dès lors, d'autres lectures seront recommandées ce qui permettra à une vraie co-construction des connaissances et des compétences. Nous pensons qu'un apprentissage actif basé sur

les apprenants est plus pertinent par rapport aux approches traditionnelle qui s'appuient sur la mémorisation-restitution.

Pour rappel, les approches se sont développées avec les deux courants : constructiviste et socio-constructiviste. Par cette occasion, nous reproduisons ci-dessous quelques passages de l'une de nos publications antérieures (Yousfi, 2021) permettant une brève présentation des deux courants :

*Selon la perspective constructiviste, « La connaissance que l'enfant construit de son environnement ne se base pas seulement sur des perceptions et des enseignements mais surtout sur des découvertes qu'il fait en agissant sur les objets » (CUQ [dir.], 2003 : 53). Cet « agir » ou « interaction » des apprenants avec et sur les savoirs se manifeste dans la construction ou la reconstruction : « les savoirs ne se transmettent pas ni ne se communiquent pas, à proprement parler ; ils doivent toujours être construits ou reconstruits par l'élève qui, seul, apprend » (ASTOLFI et al., 2008 : 50).*

*La seconde voie co-constructiviste (ou socio-constructiviste) met l'accent sur l'importance des interactions du sujet dans la société (avec les pairs, les parents, les enseignants, ...). Comme le soulignent ASTOLFI et al. (2008 : 52-54), cette tendance est avancée par des chercheurs tels : WALLON, VYGOTSKI et BRUNER. Lors d'un apprentissage, une importance fondamentale est attribuée aux milieux sociaux : « On ne peut réduire le milieu aux seules relations interindividuelles ou le définir comme un ensemble d'institutions et il doit être conçu corrélativement à l'action du sujet. C'est dans les échanges actifs entre l'individu et le milieu que se situe, sinon le moteur, du moins la clef de l'explication du développement » (HURTIG et RONDAL, cité dans : ASTOLFI et al., 2008 : 52).*

Toute séance de CM est suivie d'une autre séance de TD pour effectuer des activités et tâches différentes. Il ne s'agit pas d'application mécanique des notions théoriques, mais plutôt d'atelier d'écriture dans lequel les étudiants pratiquent des rédactions diverses. Ces rédactions vont d'une production courte jusqu'à la production longue de toute une dissertation.

Notre objectif à travers les activités pratiques est de permettre aux étudiants universitaires de développer une certaine réflexion et une compétence scripturale. Dans cette optique, et contrairement aux exercices mécaniques traditionnels, les séances de TD seront menées selon l'approche par compétences en amenant les étudiants à apprendre comment intégrer des compétences partielles en un texte final cohérent.

Nous rappelons qu'en tant que méthodologie pédagogique, l'approche intégratrice des compétences appelées aussi approches par compétences (APC) est loin d'être nouvelle :

*Cette méthodologie est pratiquée dans les stages socioprofessionnels où la pratique et la mobilisation des acquis caractérisent les situations de formations. D'après ROEGIER (2010), « depuis longtemps déjà, certaines formes d'intégration ont été introduites dans le monde de la formation (surtout l'intégration situationnelle, et l'intégration théorie-pratique), en raison des impératifs liés au transfert des acquis dans le champ socioprofessionnel ».*

*Toutefois, l'auteur constate la différence, en ce qui concerne l'intégration toujours, par rapport à l'école. Il avance que « c'est encore rarement le cas dans le champ de l'éducation, dans lequel le morcellement des contenus, des capacités et des objectifs reste encore souvent la règle générale » (Ibid.).*

*L'enseignement-apprentissage est donc mené sous formes de découpage et « saucissonnage ». Les activités pédagogiques, qu'elles soient formatives (nouveaux acquis, remédiation, ...) ou sommatives et certificatives (classement des apprenants, passage à un niveau supérieur, ...), sont réalisées par « morcellement » et non pas par « intégration » dans des situations complexes (éventuellement) vécues à l'école ou en dehors de l'école » (YOUSFI, 2022).*

En essayant de recourir à cette approche active, nous avons menées des séances pédagogiques dans lesquelles, les étudiants apprennent les normes de la dissertation séparément (dans un souci pédagogique, une progression nécessaire). Puis, en TD, les activités représentent une occasion pour « mobiliser » leurs acquis différents (fond et forme) pour arriver à rédiger des dissertations selon les critères académiques.

# Cours 01 : La place de l'écrit et de l'oral en FLE (français langue étrangère)

## Objectif :

Amener les étudiants à saisir l'importance de l'écrit et de l'oral en FLE.

## 1. Introduction

En classe de langue, y compris le français langue étrangère (FLE), l'« oral » et l'« écrit » sont considérés comme deux composantes indispensables. Elles représentent à la fois l'objet de l'apprentissage et des outils de communication entre les acteurs impliqués : enseignants et apprenants.

Ces deux éléments se recoupent avec deux autres aspects, à savoir la « compréhension » et la « production » ou « expression ». Le résultat de ce recoupement est ce qui est dénommé communément « les quatre compétences » : compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite.

Dans l'ouvrage de référence « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde » de Cuq et Gruca (2005), tout un chapitre (le premier, « Les compétences fondamentales » de la deuxième partie « Le niveau méthodologique ») a été consacré à ces compétences, et ce, en une quarantaine de pages avec une bibliographie complémentaire pour aller plus loin.

A partir de ce chapitre, nous avons tiré quelques passages montrant de l'importance des quatre compétences en FLE. Des passages qui seront inclus sous des titres, commentés et illustrés. Toutefois, nous recommandons aux lecteurs de consulter et d'étudier minutieusement la totalité du chapitre.

## 2. L'interaction entre les quatre compétences en FLE

Certes l'on traite les quatre compétences séparément comme s'il existe des barrières et limites entre elles. Cela n'est pas vraiment le cas. Chacune de ces compétences est fortement liée à l'autre. Et la séparation n'est établie que par souci de présentation. C'est ce qui a été clairement avancé par Cuq et Gruca en confirmant que « Tous les travaux portant sur la communication ont montré les interactions incessantes et continues entre l'oral et l'écrit et entre la compréhension et la production ».

Même si cela ne signifie pas qu'il n'y pas de spécificité entre elles, « le langage oral diffère du langage écrit et il est vrai que les processus, notamment cognitifs, engagés par les actes de saisie ou d'expression sont différents. »

### **3. Le rapport entre les activités pédagogiques et les quatre compétences en FLE**

En classe, il est possible d'établir des liens entre une activité servant à développer l'une des quatre compétences et une autre activité proposée pour en améliorer d'autres. Selon Cuq et Gruca, « une activité orale peut déboucher sur une activité écrite et toutes les analyses qui profitent à la compréhension des écrits favorisent la production écrite. »

Autrement dit, l'enseignant et après avoir mené une activité orale, par exemple : « répondre à des questions de compréhension suivant un document sonore », il peut demander de résumer l'essentiel du texte ou mieux de proposer une autre fin ou d'adopter un avis opposant à celui défendu dans le texte « production orale ». Aussi, lors du traitement d'un texte écrit en répondant à des questions de compréhension, l'enseignant peut proposer une activité de « production écrite » dans laquelle les apprenants se servent de ce qui a été traité en compréhension : lexique, idée, exemples, ...

Les mêmes auteurs, et pour confirmer que le fait de « privilégier le développement d'une compétence ou d'un domaine en fonction de l'analyse des besoins des apprenants ne signifie pas qu'on occulte entièrement le reste », donne un exemple pertinent.

Il s'agit des formations spécifiques (français sur objectifs spécifiques : FOS et français sur objectifs universitaires : FOU). Ces « programmes de spécialisation ... s'ils visent à préparer les étudiants dans la poursuite de leurs études de spécialité dans un pays étranger et les entraînent donc particulièrement à la lecture de discours propres à leur spécialité, ils les préparent également à comprendre et à parler dans les situations de leur vie d'étudiant et dans leur vie quotidienne. »

La séparation donc des quatre compétences a un intérêt pédagogique en permettant « de mettre en place des objectifs de formation en adéquation à l'analyse des besoins du public concerné ». C'est-à-dire, l'enseignant peut élaborer un programme d'étude basé sur l'une des compétences nécessitant plus d'attention que les autres, vue des lacunes constatées auprès de sa classe.

#### 4. Les modèles de la compétence de communication

Comme la langue est un moyen de communication, l'enseignement-apprentissage d'une langue ne devrait donc pas s'éloigner d'une visée communicationnelle et de ne pas baser les cours sur la grammaire seulement ou sur des textes qui ne permettent pas vraiment le développement d'une « compétence de communication qui, malgré sa complexité, peut être abordée par les diverses composantes qu'elle implique »

Dans ce contexte, nous invitons les lecteurs à consulter la synthèse des modèles relatifs à la compétence de communication et leurs composantes. Il s'agit d'un article scientifique intitulé « Une analyse critique de la compétence de communication » où son auteur Santiago Ospina Garcia (2018) présentent et discutent les sept modèles suivants :

- LES MODELES DE CANALE & SWAIN (1980), CANALE (1983) ET DE SAVIGNON (1983)
- LES MODELES DE BACHMAN (1990), BACHMAN & PALMER (2010/1996)
- LE MODELE DE MOIRAND (1990)
- LE MODELE DE CELCE-MURCIA, DÖRNYEI & THURRELL (1995)
- LE MODELE D'ALCON SOLER (2000)
- LE MODELE D'USO JUAN & MARTINEZ FLOR (2006)
- LE MODELE DE CELCE-MURCIA (2007)

Chacun de ces modèles est composé d'un nombre de sous-compétences qui sont synthétisées : La compétence grammaticale ; la compétence sociolinguistique ; La compétence discursive ; la compétence stratégique ; socioculturelle ; .....

#### 5. Le modèle de MOIRAND (1990)

Nous pouvons, présenter brièvement le modèle de MOIRAND (1990) se composant des quatre sous-compétences suivantes :



### **5.1. La composante linguistique**

« c'est-à-dire la connaissance des divers systèmes de règles aussi bien syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonologiques que textuelles qui permettent de reconnaître ou de réaliser une grande variété de messages »

### **5.2. La composante discursive**

« c'est-à-dire la connaissance et l'utilisation des différents types de discours à adapter selon les différentes caractéristiques de toute situation de communication »

### **5.3. La composante référentielle**

« qui concerne, de manière générale, la connaissance des domaines d'expérience et de référence »

### **5.4. La composante socioculturelle**

« qui permet de connaître et d'interpréter les règles du système culturel, notamment celles qui régissent les normes sociales de communication et d'interaction. »

Les deux auteurs concluent avec un paragraphe important sur le rôle pédagogique des susdites composantes pour l'enseignement-apprentissage :

« Analyser le rôle de ces différentes composantes de la compétence de communication dans la réception comme dans la production permet d'instaurer des *progressions* et de mettre en place des activités d'utilisation «authentique» de la langue, qui engagent les apprenants à mettre réellement en œuvre leurs diverses connaissances dans des situations de communication de plus en plus complexes. »

Plus de développement sur cet aspect sera abordé dans les cours à venir.

## **6. Activités**

**Activité 01 :** Citez d'autres aspects sur l'importance de l'écrit et de l'oral en FLE.

**Activité 02 :** Présentez, en groupes, chacun des modèles traitant les composantes de la compétence de communication.

# Cours 02 : L'importance de l'écrit et de l'oral à l'université

## Objectif :

Amener les étudiants à saisir l'importance de l'écrit et de l'oral en contexte universitaire.

## 1. Introduction

En tant qu'apprenants de langue, les étudiants universitaires sont considérés comme ayant un niveau au moins intermédiaire si ce n'est pas avancé. Notamment après avoir passé une dizaine d'années en étudiant le FLE. La réalité du terrain ne permet peut-être de confirmer le niveau des compétences communicationnelle que pour un nombre limité d'étudiants.

Ce constat sur le niveau des apprenants ne signifie guère que la communication, qu'elle soit orale ou écrite, n'a pas d'impact considérable lors du parcours étudiant. C'est ce que nous allons essayer de démontrer dans les lignes suivantes.

## 2. Les quatre compétences à l'université

Il est évident d'avancer que selon les contextes (pays, public, nature de la formation, domaine de la formation, ...), les personnes en situation d'apprentissage (étudiants, doctorants, ...) sont invitées à **comprendre** et à **produire** des énoncés différents, aussi bien à **l'oral** et à **l'écrit**. Il s'agit de formes universitaires appartenant à des genres discursifs divers qui permettent d'évoluer et d'évaluer l'avancement des apprentissages.

Ce sont donc les quatre compétences que nous détaillerons dans les lignes ci-après en nous référant à nos publications (Yousfi, 2022 ; Yousfi et al, 2022) :

### 2.1. La compréhension orale

Développer une compétence de « compréhension orale » à l'université est indispensable. Dans ce niveau plus ou moins avancé d'apprentissage « les séances pédagogiques (cours magistraux, travaux dirigés, ...) sont expliquées et détaillées à l'oral, même en présence des supports écrits (polycopiés, diapositives, ...). De plus, lors des séances de présentations des exposés, les soutenances, etc., cette compétence est capitale afin de pouvoir poser des questions aux exposants ou de répondre à ceux qui en posent. »

## 2.2. La production orale

De même que pour la compréhension, « la production orale » joue un rôle crucial lors du parcours des interlocuteurs « aussi bien dans la vie académique que dans le monde professionnel. A l'université, les étudiants doivent non seulement élaborer, rédiger mais aussi présenter des exposés, des comptes rendus et des mémoires de fin d'étude. Les critères d'une bonne présentation sont divers, entre autres, posture et gestuelle, ton et qualité de la prononciation, qualité des informations exposées, ... et avant tout, ils sont invités à participer en classe et interagir avec leurs professeurs et leurs collègues ».

## 2.3. La compréhension écrite

Quant à « la compréhension écrite », elle n'est pas moins importante que les deux précédentes. Lors des séances pédagogiques à l'université, « Les supports cours et autres documents de travail sont généralement de type scriptural (polycopiés, ...). De même pour les consignes lors des exercices et activités d'évaluation, notamment les évaluations officielles. Avant de résumer un cours, par exemple, pour bien préparer les examens ou pour intégrer des informations dans un exposé, l'étudiant doit impérativement comprendre les textes lus pour pouvoir tirer les points essentiels ».

## 2.4. La production écrite

Enfin, en production écrite, les énoncés à rédiger par les apprenants sont assez variés. Ce sont des commentaires, mémoires ou autres, qui ont des caractéristiques particulières : une longueur déterminée (allant d'une page ou un peu plus, à une taille importante de quelques centaines de pages) ; un plan de présentation et un enchaînement rigoureux ; un lexique et un style particuliers ; une démarche scientifique à la fois descriptive (étapes de la recherche) et argumentative (démonstrations des choix des outils d'investigation et des résultats obtenus) ; des exemples, illustrations et graphiques ; etc.

### 3. Types et caractéristiques des productions universitaires

Nous nous limitons, dans les paragraphes ci-dessous, à présenter quelques variations de productions répandues dans les universités algériennes.

#### 3.1. La « dissertation » (commentaire ou explication d'énoncés)

Ce genre d'écrit est parmi les premiers types d'écrits que les apprenants doivent maîtriser. Cette production prend la forme d'un texte d'une longueur moyenne (une page ou plus), et qui a pour objet d'expliquer, suivant des règles méthodologiques, des extraits ou de répondre à une question directe.

#### 3.2. Mémoires et thèses

En se préparant à terminer leurs études selon les différents cycles (de la licence au doctorat), les étudiants et les doctorants sont amenés à rédiger d'autres types de documents « *mémoires, rapports de stage et thèses de doctorat* ». Ce sont des productions plus élaborées et plus longues qui attestent du degré des maîtrises des compétences aussi bien linguistique que méthodologique.

Ces genres de l'« écrit » pour des fins universitaires ont certaines caractéristiques au niveau du fond comme de la forme.

- Sur la forme, un ensemble de critères doivent être respectés pour réussir. Pour une bonne présentation matérielle, le texte doit être réparti en parties et paragraphes avec un « alignement vertical » des lignes et un « alignement ». Le scripteur doit veiller à l'écriture au sens calligraphique tout en choisissant une bonne qualité de l'encre.
- Sur le fond, le texte produit doit répondre à un ensemble de critères. Le scripteur aborde un contenu pertinent qui prend en considération la situation de communication. L'objet du texte est clairement énoncé et le lexique est correct et signifiant. De plus, des conventions et normes méthodologiques spécifiques sont à respecter selon les cas et le cadre de la communication.

En relation avec les objectifs du cours, la dissertation a été choisie comme modèle pour l'enseigner-apprendre en contexte universitaire algérien.

#### 4. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 03 :** Résumez et enrichissez les points sur l'utilité de l'écrit et de l'oral à l'université.

**Activité 04 :** Commentez le passage suivant :

*« Tous les travaux portant sur la communication ont montré les interactions incessantes et continues entre l'oral et l'écrit et entre la compréhension et la production ».*

# Cours 03 : La dissertation, définition et critères de réussite

## Objectif :

Amener les étudiants à saisir ce qu'une dissertation, et quels sont ses critères de réussite.

## 1. Introduction

La dissertation est une production écrite omniprésente au sein des établissements universitaires. Beaucoup plus au niveau avancé (master, doctorat, ...) qu'en licence. Aussi, elle est exigée dans quelques concours professionnels pour accéder aux postes de professeurs des écoles. De ce fait, il est extrêmement important de la maîtriser pour réussir aussi bien académiquement que professionnellement.

## 2. Définition

La dissertation fait partie des « *activités d'analyse et de synthèse* » (Cuq et Gruca, 2005 : 450-451). Dans ce genre d'écrits,

*« Les tâches à accomplir ici sont beaucoup plus complexes et mettent chacune en œuvre différents savoir-faire dont on exige la maîtrise et qui vont au-delà d'une bonne connaissance de la langue... Ce sont des exercices de contraction de texte(s) et de reformulation objective qui engagent non seulement la compréhension des documents et l'expression écrite (production d'un texte cohérent et articulé), mais également la connaissance des règles méthodologiques : la consigne indique la longueur fixée pour le texte à produire et fait partie intégrante de l'évaluation » (Ibid.).*

Dans cette catégorie, les auteurs distinguent deux sous-types selon le niveau...

- Le résumé, le compte rendu et la synthèse de documents;
- L'explication de texte et le commentaire de texte,

Les deux derniers types sont proposés « *généralement aux niveaux intermédiaire et avancé ; à noter, cependant, qu'en français langue étrangère, on n'exige pas la rigueur méthodologique que connaissent ces exercices en français langue maternelle* ».

Il s'agit donc des activités rigoureuses et contraignantes destinées aux apprenants ayant un niveau plus ou moins avancé. La tâche à effectuer est de développer un énoncé (une citation, un passage ou extrait, un texte, ...) pour le rendre plus accessible. Pour ce faire, les apprenants recourent à leurs répertoires linguistiques. Toutefois, ils doivent respecter le sens de l'énoncé d'origine en se limitant aux



reformulations nécessaires des idées principales et aux exemples illustratifs parfois cruciaux pour comprendre de quoi s'agit-il.

Afin de maîtriser cet écrit, il est capital de saisir ses caractéristiques. Nous les exposerons ci-après d'une manière un peu théorique en se basant sur le modèle de (Baudelle [dir.]. 2014) avec quelques adaptations et enrichissements. A la fin de chaque cours, des activités sont proposées pour permettre d'allier théorie et pratique.

### 3. Caractéristiques et critères de réussite

Les éléments d'appréciation peuvent être ramenés au nombre de cinq :

- 1) *la compréhension du sujet ;*
- 2) *les conventions spécifiques de l'exercice (plan, introduction, conclusion) ;*
- 3) *la présentation de la copie ;*
- 4) *la qualité du contenu.*
- 5) *la correction de l'expression ;*

Ainsi formulées, ces exigences paraîtront extrêmement simples, sinon sommaires. Rares sont pourtant les compositions qui les respectent toutes à la fois. Or, tout manquement à l'une d'elles, même une seule, est rédhitoire, et interdit d'obtenir la moyenne.

On sera peut-être frappé, d'autre part, de constater que quatre sur cinq de ces critères sont formels. Telle reste en effet l'hégémonie de la rhétorique dans cet exercice qui en est désormais, au sein de l'enseignement, le lieu d'expression le plus accompli. Le fait est qu'aussi pertinent et informé que soit, sur le fond, un devoir, il aura bien peu de valeur aux yeux du correcteur si les développements en sont désordonnés ou déparés par de trop nombreuses fautes de langue. Au demeurant, ce cas de figure est assez rare : une pensée hirsute a peu de chances d'être intelligible, et la rigueur intellectuelle va généralement de pair avec la rigueur orthographique.

Les contraintes formelles sont donc décisives pour l'appréciation de la dissertation. Simplement, telle n'est pas la plus grande spécificité de l'épreuve, ces impératifs de correction et de lisibilité s'appliquant à tous les écrits produits dans le cadre scolaire, depuis les plus petites classes. Et là n'est plus non plus, on l'a dit, ce qui embarrasse avant tout l'étudiant confronté pour la première fois à ce genre d'écrit.

Les cours prochains développeront les cinq critères un par un en les illustrant d'exemples et d'activités de renforcement.

#### 4. Activités

**Activité 05 :** Expliquez la différence entre le résumé, le compte rendu et la synthèse des documents.

**Activité 06 :** Classez les cinq critères étudiés en critères de fond et d'autres de forme.

**Activité 07 :** Etes-vous d'accord avec cette confirmation suivante ?

« On sera peut-être frappé, d'autre part, de constater que quatre sur cinq de ces critères sont formels. »

# Cours 04 : La compréhension du sujet (premier critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à apprendre à analyser le sujet d'une dissertation et de le comprendre.

## 1. Introduction

La réussite d'une dissertation est conditionnée par le respect des critères particulières. Le premier concerne la compréhension du sujet proposé. Il est évident que cette phase est capitale pour la suite de la rédaction du texte par les scripteurs et devrait être bien menée.

## 2. Les types du sujet

Avant d'évoquer la compréhension, il faut bien distinguer les types des sujets d'une dissertation. Brunel et Moura (2014) avancent qu'« *Il paraîtra simplificateur de réduire la variété des sujets à deux types :*

### 2.1. Le sujet avec citation

[C'est le sujet proposé avec extrait ou passage d'un texte. ...]

### 2.2. Le sujet sans citation

[C'est le cas du sujet présenté] sous la forme d'une question de cours. Mais le plus souvent, il adoptera une forme interrogative, d'autant plus trompeuse qu'on peut croire naïvement que le problème est mis en place dans la formulation même de cette question...

Lorsque l'énoncé se présente sous la forme d'une question – [par exemple : Qu'est-ce que l'évaluation ?] -, voire d'une question de cours, l'étudiant peut s'estimer heureux, car on lui facilite ainsi ce qui est certainement la phase la plus délicate, à savoir l'analyse du sujet. Quand celui-ci s'appuie au contraire sur une citation, comme c'est le cas le plus fréquent, il convient en effet de jouer serré. De fait, l'analyse du sujet comprend deux phases :

1<sup>er</sup>) comprendre la citation, littéralement avant, d'en

2<sup>e</sup>) tirer la problématique, c'est-à-dire d'«interpréter» le sujet.

L'étudiant procédera donc, pour commencer, à une analyse sémantique du propos soumis à sa réflexion. Il le fera posément, sans précipitation, car une erreur initiale de lecture ou d'orientation le mènerait hors sujet. Le but est de cerner le cœur du

sujet, le nœud du problème, car une dissertation pose une question et traite une problématique et une seule... Pour éviter le risque de déplacer la problématique attendue, on prendra garde à rester assez lucide pour ne pas se laisser accrocher par des mots peut-être séduisants ou moins abstraits que d'autres, mais qui ne seraient pas essentiels au propos tenu. À partir de ce constat, [il faut développer] une méthode d'analyse du sujet qui dépasse les seules ressources de l'intuition....

L'analyse de la citation est tout entière orientée par la nécessité d'en tirer une problématique. À cette fin, on a tout intérêt à ramener à une phrase-résumé la réflexion de l'auteur, surtout si elle est longue. Car il ne s'agit jamais simplement de « commenter » ses propos, de les paraphraser, de « parler de » ou de « parler sur », il s'agit de savoir où l'on va et donc de commencer par se poser une question. Le mieux est de formuler soi-même cette question à partir de la citation. Ainsi lancé, on aura toutes les chances de maintenir une ligne directrice.

Autant dire qu'un sujet de dissertation n'est jamais réductible à un thème. *« Contrairement à ce qu'imaginent les élèves naïfs ou inexpérimentés, le sujet d'une dissertation n'est pas dans son thème, mais dans son prédicat »*<sup>1</sup>... Contextualisons cela. Dans l'énoncé « les étudiants sont motivés », le sujet est « la motivation » est non pas « les étudiants »... Rien n'est plus irritant pour un correcteur que de voir reproduire des développements passe-partout n'ayant qu'un vague rapport avec le sujet. D'où l'insistance pour les étudiants de prêter d'attention à la spécificité du problème à discuter... Quand il s'agit d'une citation à expliquer, il serait conseillé de procéder à la délimitation des mots ou expressions clés *« En scindant cette citation, en retenant les fragments les plus significatifs, on pourra déjà suggérer des points successifs à traiter, qui deviendront les différentes parties de la dissertation... »*. (Brunel et Moura : 2014).

Sans doute l'étudiant a-t-il quelque latitude dans sa délimitation du sujet, qu'il peut aborder sous un angle plus ou moins large. Mais l'expérience prouve qu'il aura intérêt, le plus souvent, à préférer une approche restreinte. Non seulement il

<sup>1</sup> Dans le dictionnaire Le Robert (2005), ce terme désigne : 1. **Log.** Second terme d'une énonciation où il est possible de distinguer ce dont on parle et ce qu'on en affirme ou nie ; attribut du sujet... 2. **Ling.** Ce qui, dans un énoncé, est affirmé à propos d'un autre terme (sujet ou thème). Ex. : le cheval (*sujet*) galope (*prédicat*).

prouvera ainsi, à la satisfaction de son correcteur, qu'il ne considère pas l'énoncé comme un prétexte à rouvrir des tiroirs, mais sa tâche en sera paradoxalement plus simple : en effet, moins la question posée est générale, plus elle est aisée à traiter, parce que la matière à dominer est moins éparse et moins abstraite, parce que le passage de l'idée à l'exemple est plus direct, etc...

Afin de bien analyser le sujet demandé (et non pas un autre : le hors-sujet !) et éviter de le traiter partiellement (en oubliant/ignorant un ou plus de ses aspects) ou d'ajouter dans l'analyse des aspects qui ne font pas partie du sujet, voici une règle citée dans plusieurs guides de rédactions entre autres, celui de Dagut (2022). L'auteur expose la règle « *Traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet...* » et par la suite, il liste les quelques conseils suivants : « *Lisez très attentivement l'énoncé. Relisez-le plusieurs fois. Ayez le souci constant de bien inscrire votre raisonnement et chaque élément d'analyse dans le cadre du sujet. Demandez-vous à chaque instant ce que l'évocation de tel ou tel élément que vous avez choisi de retenir apporte à votre démonstration d'ensemble, et à quelle place elle doit figurer... Imprégnez-vous bien des termes des énoncés. Ne traitez pas un autre sujet, après avoir substitué un terme plus à votre convenance à l'un de ceux du libellé. Soyez attentif [à tous les aspects proposés dans le sujet et respectez-les].*

Dans ce cadre-là, le brouillon se montre plus qu'utile. Il doit être exploité méthodiquement avant de finaliser la dissertation et en faire « Du bon usage » (Ibid.) suivant les conseils recommandés ci-après :

« *Dans la phase d'analyse du sujet, utilisez deux types de brouillon. Sur un premier type de feuillet, écrivez « en vrac » les idées qui vous viennent à l'esprit dans un premier temps. Écrivez-les en résumé et en utilisant des abréviations. Vous pouvez les numéroter éventuellement. Dans un second temps, élaborer votre plan sur un autre feuillet, propre, en classant les arguments préalablement dégagés. N'écrivez jamais au verso des brouillons. Ayez toujours l'ensemble de vos arguments sous les yeux. Numérotez vos feuillets. Soyez ordonné. Débarrassez-vous des feuilles inutiles. Utilisez des stylos de couleur différente, au brouillon, pour les différentes parties. Ne rédigez pas au brouillon. Vous n'avez pas le temps. Seule l'introduction peut être éventuellement rédigée, ou préparée au brouillon. Faites d'abord votre plan, et seulement ensuite l'introduction ».* (Ibid.)

### 3. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 08 :** Donnez des exemples de la règle « Traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet... ».

**Activité 09 :** Expliquez comment traiter les sujets suivants :

1) *qu'est-ce qu'étudier ?*

2) *que pensez-vous de la lecture ?*

3) *La réussite est le fait d'avoir plus de l'argent et d'autres biens.*

**Activité 10 :** Commentez les réponses (aspect compréhension) de vos collègues.

# Cours 05 : Les conventions spécifiques du développement (deuxième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à saisir les normes méthodologiques du développement d'une dissertation.



## 1. Introduction

Après l'analyse et la compréhension, vient la phase de la planification de la réponse au sujet. Durant cette phase, le scripteur procède à une répartition des éléments constituant son texte en trois composantes essentielles, à savoir, introduction, développement et conclusion. Ces composantes forment les « Conventions spécifiques » de la dissertation où chaque élément doit être élaboré selon des « règles méthodologiques précises ». Pour les maîtriser, ces trois composantes seront exposées ci-après sous formes de présentations, exemples et activités...

## 2. Conventions spécifiques du plan (développement)

Selon la formule convenue, si l'on peut faire une mauvaise dissertation sur un bon plan, on ne saurait faire une bonne dissertation sur un mauvais plan. Les trois qualités requises pour l'organisation des idées [l'élaboration d'un bon plan] sont l'ordre, la progression et la cohérence.

### 2.1. L'ordre

L'**ordre** est le fait d'ordonner la matière du devoir, de faire en sorte que les mêmes points de la réflexion ne se retrouvent pas exposés en deux endroits et, inversement, qu'un développement donné ne parte pas dans toutes les directions à la fois. Cette exigence d'ordre est capitale. Trop d'étudiants s'étonnent, ayant [rempli la feuille !], d'obtenir un résultat médiocre. Mais l'art de la dissertation consiste d'abord à organiser ses connaissances et ordonner sa pensée. À tout prendre, mieux vaut, plutôt qu'un feu d'artifice, un devoir un peu mince mais rigoureux, qui se signale par la solidité de son armature et la vigueur démonstrative de sa démarche. En l'occurrence, on préfère ce qui est bien fait à ce qui est bien plein.

### 2.2. La progression

Encore l'ordre ne suffit-il pas à faire un bon plan. Si un plan à tiroirs, par exemple, a le mérite d'être net, il lui manque une logique d'enchaînement (les parties sont simplement juxtaposées et non soumises à un mouvement nécessaire). Ordonné, le plan doit donc être **progressif**.

Les facteurs de cette progression...sont divers et dépendent en partie des termes de l'énoncé, mais on peut retenir :

### **2.2.1. Le principe d'une gradation**

*Une gradation du moins important au plus important, du plus superficiel au plus profond, du plus évident au plus subtil ou du général au particulier.*

### **2.2.2. Une progression par contiguïté**

[C'est] la technique des points de vue. Il s'agit de procéder analytiquement, en distinguant deux ou trois angles d'approche possible du problème posé, et en veillant bien à ménager une progression entre ces points, au lieu de les juxtaposer sommairement.

[En tant qu'illustration, il est possible d'étudier la question de l'assiduité des étudiants en classe. Cette question] pourra admettre des réponses différentes selon qu'on se place du côté de [l'étudiant, de l'enseignant, de l'administration, des parents, ... Il est donc possible d'avoir des réponses différentes, de la part de chacun des acteurs impliqués, sur les aspects de la question, entre autres : l'importance de cette assiduité, le règlement, les circonstances des absents, l'évaluation (note, avancement de l'apprentissage, ...).

### **2.2.3. Le plan « dialectique »**

[Il] représente une autre progression, mais il est l'un des plus délicats à manier. La deuxième partie consistant à présenter des objections aux idées développées dans la première partie, il importe de procéder avec assez de souplesse pour ne pas sembler anéantir ce qu'on s'était d'abord efforcé de montrer. Aussi la construction dialectique n'est-elle acceptable qu'à la condition, dans les deux premières parties, non pas d'exposer son opinion propre, qui apparaîtrait alors contradictoire, mais d'opposer des points de vue, de présenter des discours, en réservant de se prononcer personnellement sur la question dans la synthèse finale. L'essentiel est de préserver le principe de non-contradiction, clef de voûte de la pensée logique.

S'il fallait suggérer des tournures qui résumeraient l'esprit de chacun des trois temps du devoir, ce serait,

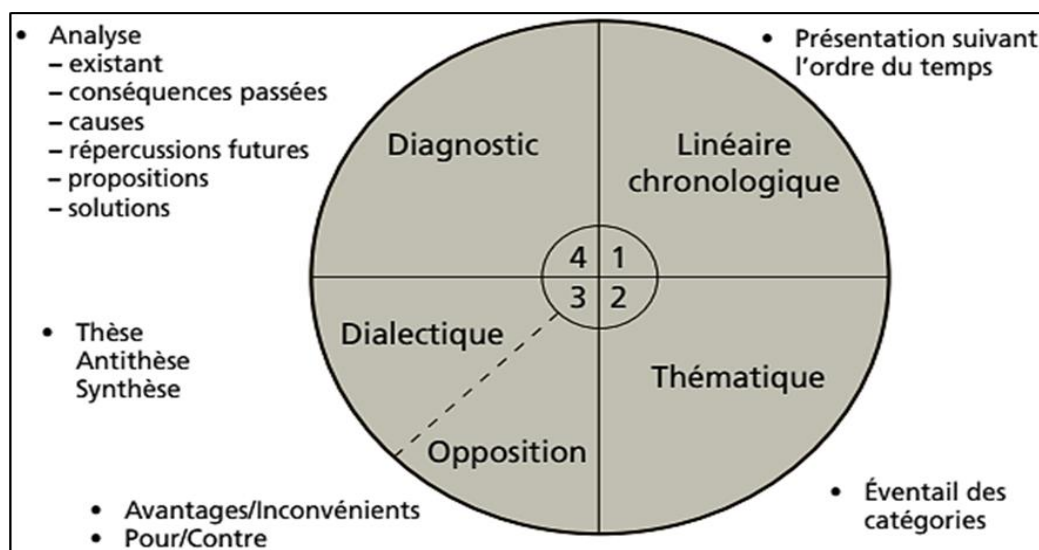
- non pas : «I. Je pense que... II. Non, je pense plutôt que... III. Finalement, le mieux est de penser que...»,
- mais : «I. Certains critiques ont pu prétendre que... II. Mais d'autres auteurs ont pu aussi soutenir le point de vue contraire... III. Dès lors, ne doit-on pas considérer en définitive que »
- ou bien : «I. Certes, il est indéniable que..., on pourrait croire à première vue que... II. Mais il n'en est pas moins vrai que... (ou : mais dans ces conditions la question se pose de savoir si... ; ou encore : mais ne doit-on pas aussi considérer le fait que...?) III. En fait, on voit bien que...»

De façon générale, on réservera pour la dernière partie ce qu'on croit avoir trouvé de meilleur, de plus pertinent, de plus synthétique ou de plus décisif, ne serait-ce que parce qu'on laissera ainsi son correcteur sur une bonne impression. Cette recommandation a même une valeur pratique : lorsqu'on cherchera, une fois ses idées rassemblées, à construire son plan au brouillon, ce qu'on disposera en premier, paradoxalement, c'est la dernière partie, le reste du devoir s'ordonnant ensuite en fonction de cette conclusion vers laquelle il tend.

### 2.3. La cohérence

La troisième règle qui s'applique au plan est la **cohérence**. Mieux vaut un devoir plat, non dialectique, plutôt qu'une dissertation qui se contredise. C'est aussi cet impératif de cohérence qui commande de trouver le nœud du sujet, de se centrer sur une problématique unique, et qui interdit d'envisager successivement un morceau de la citation dans chacune des grandes parties du devoir. Autant dire que toute digression est exclue. Le lien de chaque élément (paragraphes, exemples, ...) avec la discussion en cours, avec ce qui précède et ce qui suit, doit apparaître nettement et sera systématiquement explicité par des liaisons logiques. Une dissertation est une démonstration. On se donnera donc tous les moyens d'une argumentation probante. L'exemple lui-même, loin d'être simplement illustratif ou récréatif, aura la valeur d'un argument et sera traité comme tel...

En évoquant l'aspect « plan » dans la rédaction, Fayet et Commeignes proposent ce qu'ils dénomment « *La roue du raisonnement* » (2008 : 46) composée « *des quatre voies possibles d'organisation de la pensée...*



Les voies linéaires et thématiques font surtout appel à la mémoire et au sens du classement ordonné : chronologique pour la première, par catégories pour la seconde.

A partir de la troisième voie, une réaction personnelle est de rigueur. Celle-ci est en effet d'un registre plus subjectif, nécessitant une opinion « pour » ou « contre » ou bien la volonté de confronter des thèses.

Quant à la quatrième voie de raisonnement, elle réclame généralement une connaissance très approfondie, et mûrie, d'un sujet. C'est la voie royale de l'analyse approfondie avec engagement personnel. Par son biais, le conducteur de la réflexion peut, après constat de l'existant, aborder les causes d'un problème pour envisager ses conséquences. Grâce à sa maîtrise du sujet, il peut émettre des solutions sérieuses, étayées par les moyens à mettre en place...

### 3. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 11 :** Illustrez les types de plans étudiés en cours avec des exemples concrets.

**Activité 12 :** Cherchez d'autres types de plans qui pourraient adoptés pour une dissertation.

# Cours 06 : Les conventions spécifiques de l'introduction et de la conclusion (deuxième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à saisir les normes méthodologiques de l'introduction et de la conclusion d'une dissertation.

## 1. Introduction

Comme le remarque le lecteur, les conventions spécifiques de « l'introduction » et de « la conclusion » d'une dissertation sont traitées après « le plan ». Ceci n'est pas un oubli, mais plutôt une organisation significative. Le scripteur est invité à suivre cet ordre en laissant la rédaction de l'introduction à la fin pour assurer une meilleure présentation de son texte.

## 2. Conventions spécifiques de l'introduction

En dehors du plan, les conventions spécifiques concernent [aussi **l'introduction** qui] comprend obligatoirement trois étapes : l'entrée en matière, la problématisation, l'annonce du plan.

### 2.1. L'entrée en matière,

Par convention, le correcteur n'est pas censé connaître le sujet qu'il a lui-même donné. On ne débutera donc pas par : « Cette citation » (le mot scolaire de citation est lui-même à éviter). On commencera plutôt par le thème qui englobe le propos à discuter. Suit alors le sujet (le ou les éléments) à discuter qu'on reproduira avec reformulation nécessaire...

Par exemple : si le thème global traite l'une des quatre compétences, il est possible de commencer ainsi : « *Apprendre une langue est un tout : apprendre de l'expression, de la compréhension et de l'interaction, à l'oral et à l'écrit. La segmentation progressive est faite par souci pédagogique.* »...

### 2.1. La problématisation

Ainsi l'énoncé du sujet se confondra économiquement avec ce qui n'est en principe que la deuxième phase de l'introduction : la délimitation de la question à traiter. Une fois cité le [sujet], trop de copies omettent de définir la problématique à en tirer, passant sans transition de la citation à l'annonce du plan. C'est sauter l'essentiel. Sans commenter longuement la réflexion à étudier, l'introduction ne devant pas être trop longue [environ 10% du texte], il est indispensable de circonscrire le problème qu'elle invite à poser et qui fera l'objet du devoir.

### 2.1. L'annonce du plan

Il reste alors à annoncer son plan. On tâchera d'intégrer des formules telles : «*Dans une première partie, nous étudierons comment...*», ou «*Nous verrons les problèmes posés par cette réflexion et les limites à leur donner.*» Ou il est encore possible de recourir à des tours interro-négatifs : «*Ne convient-il pas de se demander si...?*», «*Ne devra-t-on pas dès lors envisager...?*». Il importe de faire apparaître l'enchaînement logique entre les parties : «*Si l'on ne peut nier que..., la question se posera néanmoins de savoir si..., de sorte qu'en définitive...*»

## 3. Conventions spécifiques de la conclusion

La conclusion, moins ardue, vise essentiellement à

### 3.1. Une synthèse

résumer les grandes lignes du développement et le point de vue adopté en dernier ressort. Elle réclame les mêmes qualités de netteté et de brièveté que l'introduction.

### 3.2. Des perspectives

Pour finir, elle est censée ouvrir, on le sait, sur une nouvelle question ou perspective de recherche.

[A titre illustratif, voici une conclusion adaptée, composée de deux éléments soulignés, d'une dissertation traitant le sujet de « la réussite » :

*« Si la réalité si douloureuse à propos de la réussite est ainsi perçue (avoir un diplôme au lieu de développer des connaissances et des compétences, et ce qu'elles que soient les stratégies et méthodes fournies), qu'est-ce qui peut nous venir en secours ? Au point où en est, il nous faut un projet éducatif à long terme qui commence dès les premières années d'apprentissages et qui accompagne les élèves tout au long de leur vie pédagogique. ]*

#### 4. Activités à préparer pour les séances de TD

Voici les sujets suivants :

1. Que pensez-vous de l'enseignement-apprentissage à distance ?

2. « Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine ».

**Activité 13 :** Proposez des introductions pour chacun des deux.

**Activité 14 :** Rédigez des développements adéquats aux introductions précédentes.

**Activité 15 :** Concluez vos réponses.



# Cours 07 et 08 : La qualité de l'expression (troisième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à respecter la norme d'expression lors de la rédaction d'une dissertation.

## 1. Introduction

Au niveau avancé, chaque étudiant est censé maîtriser un nombre important des règles de fonctionnement de « la langue qu'il se destine à enseigner et qui sera la matière de ses cours et recherches académiques. Si on n'attend pas de l'étudiant qu'il ait maîtrisé toute la langue, en revanche, en ce qui concerne l'expression écrite, leur niveau d'exigence est élevé ». La dissertation est [donc un] moyen de vérifier que l'étudiant [maîtrise des règles et que son expression est de bonne qualité].

## 2. Qualité de l'expression

Puisqu'il est impossible d'évoquer Toutes les règles d'une bonne expression, on se bornera dans ce cours à quelques rappels. Il est à noter que seul l'entraînement à l'écriture (intimement liée à la lecture et à la consultation des dictionnaires et des guides de rédactions) permet d'améliorer son niveau et éviter un nombre important d'erreurs...

### 2.1. conventions de graphie

Il y a d'abord des **conventions de graphie** à respecter :

- 1) Quand on coupe un mot, en fin de ligne, on le fait, le cas échéant, en séparant les consonnes doubles (par exemple, expression-nisme) et sans rejeter à la ligne suivante une syllabe comportant un (e) dit muet (on n'écrit pas expressionnis-me).
- 2) Les titres d'œuvres se soulignent ou se mettent entre guillemets, et prennent une majuscule au premier substantif nommé si le premier mot est un article défini ; sinon, c'est le déterminant seul qui prend la majuscule. On écrira donc Un prince de la bohème mais le Lys dans la vallée (on peut aussi écrire Le Lys dans la vallée).

### 2.2. Règles d'orthographe

Les exigences relatives à l'**accentuation** ne relèvent pas seulement de la graphie, mais déjà de l'orthographe.

- 1) Pour les **accents** les règles sont simples : l'accent aigu est la règle générale, notamment sur le **(é)** fermé : blé, allée, coupés. L'accent grave se met sur le **(è)**

ouvert, notamment lorsque la voyelle suivante est un **(e)** dit muet : père, morphème...

2) Plus maltraités encore que les accents, il y a les **traits d'union**. Parmi les termes les plus souvent malmenés, citons : *c'est-à-dire*, *vis-à-vis*...

Comme ces erreurs se font toujours sur les mêmes mots, l'étudiant a intérêt à se constituer un petit lexique personnel où il consignera les formes dont il est incertain, carnet qu'il révisera régulièrement : cette méthode est scolaire, mais fructueuse...

### 2.3. Règles de syntaxe

La correction de l'expression ne se limite pas à l'orthographe. Si la **syntaxe** est généralement maîtrisée, les bévues grossières sur **où...y...** et **dont...en...** restant exceptionnelles, attention malgré tout à quelques subtilités :

1) on notera que les verbes d'opinion, dans un tour négatif ou interrogatif, appellent le subjonctif (« pensez-vous qu'il ait raison ? »),

3) que **aussi** en tête de phrase a le sens de «c'est pourquoi» et ne signifie «également» que postposé ;

4) on évitera aussi d'enchaîner deux articles indéfinis (au lieu d'écrire : «procéder à une analyse d'une œuvre», on dira plutôt : «procéder à l'analyse d'une œuvre») ;

5) proscrivons enfin les phrases nominales, tic journalistique et élégance toc qui agace les évaluateurs.

Pour une expression correcte, intelligible et cohérente, Bailly (2020 : 38-41) insiste sur le fait que « *La faute d'orthographe ou de syntaxe est à bannir. Elle freine la lecture de celui ou celle qui la repère, et elle peut entraîner une incompréhension, voire un contresens. La moindre des choses est donc de respecter la grammaire. Étant donné ses subtilités, ce n'est pas toujours simple. Mais primordial* ». L'auteur, dans son guide, présente quelques conseils :

- « Pour autant, on ne cèdera pas à la facilité des verbes creux, du vocabulaire passe-partout. Le verbe *faire* a ainsi, dans le *Littré*, 82 sens répertoriés... C'est

beaucoup. Faire, être, avoir, dire, voir sont des verbes faibles, des verbes fourre-tout. S'ils sont lisibles, ils manquent aussi de précision et appauvrissent le style de celui qui les utilise sans modération. On peut souvent s'en passer, sans nécessairement avoir recours à des solutions incongrues...

- Attention également à employer les mots comme il convient, et non l'un pour l'autre. La maîtrise du vocabulaire c'est, d'abord, la maîtrise du sens. Dans la liste des pièges :
  - Les homonymes qui se prononcent ou s'écrivent de la même façon mais dont l'orthographe n'est pas la même et qui ont des sens différents, comme *sensé* et *censé*.
  - Les homophones grammaticaux qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et n'ont pas la même nature grammaticale, comme *ou* et *où*.
  - Les paronymes qui se ressemblent sans être de vrais homonymes. Ils ne se prononcent/ne s'écrivent pas exactement de la même façon mais sont tellement proches qu'on peut tout de même facilement les confondre, comme *inclinaison* et *inclination*. »

Pour sa part, Dagut liste des « Conseils pratiques et erreurs à éviter » (2022 : 12) « Concernant la forme »

- Faites des phrases courtes ! Un sujet, un verbe, un complément. En évitant d'alourdir les phrases avec des propositions relatives.
- Exprimez-vous au présent, plutôt qu'à l'imparfait du subjonctif.
- Soyez très attentifs à la ponctuation. Ne confondez pas une virgule avec un point, ou deux points. Contrairement à ce que pensent parfois les élèves, en ces temps de dérégulation de la langue, la ponctuation n'est pas une sorte de luxe formel et décoratif, mais elle est essentielle à la formulation du sens. Une faute de ponctuation est une faute de sens

Savez-vous quelle différence il y a entre ces deux phrases (Bailly, 2020 : 77-78) ?

Alice était assise près de la fenêtre d'où l'on voit la route.

► Alice était assise près de la fenêtre, d'où l'on voit la route

Le deuxième exemple est souvent plus parlant :

Vous ne serez pas payés, comme prévu.

► Vous ne serez pas payés comme prévu.

Nous reviendrons sur cet aspect avec des règles, exemples et activités dans l'un des cours à venir.

- Veillez à l'enchaînement logique des phrases. Utilisez à cette fin des adverbes de transition tels que : « en effet », « en outre » ... pour confirmer ou illustrer. « Toutefois », « néanmoins »... pour nuancer, ou infirmer. « D'une part », « tout d'abord »... pour annoncer. Ces locutions sont essentielles pour articuler les arguments et donner cohérence à votre texte.<sup>2</sup>
- Adoptez des tournures impersonnelles, et évitez de dire « je », ou « nous ». Par exemple : plutôt que d'écrire : « Nous verrons dans la première partie... ». Écrivez : « Cet argument sera examiné dans une première partie... ». Ou bien : « Une première partie sera consacrée à l'examen de cet argument... », etc. C'est mieux » ...

Il reste en fin de cette partie traitant de « l'expression » d'évoquer « la révision » du texte, la troisième étape essentielle, après la « planification= rassemblement des idées ; mise en texte= écriture, brouillon », du « processus d'écriture » proposé par Hayes & Flower (1980) cité in Vigner (2012).

Dans cette optique, Matteï (2012 : 48) recommande une démarche qui semble pertinente et efficace pour la révision de la dissertation. Il s'agit de procéder à la révision-correction par genre. Autrement dit, « *vérifier tous les accords sujet-verbe, nom-adjectif, tous les participes passés. La plupart des fautes seront ainsi à coup sûr détectées.* ». Notamment, avec la recommandation du même auteur de « *laisser passer du temps entre le « premier jet » et la relecture, oublier un [moment] ce que l'on a voulu écrire peut-être un moyen de mieux les voir [puisqu'il] est souvent difficile de repérer ses propres fautes...*

---

<sup>2</sup> Un des prochains cours sera consacré à l'apprentissage des articulateurs afin d'en faire du bon usage.

Voici des exemples des fautes d'orthographe les plus courantes :

- Les accords (Deux hommes sont entrés armés de couteaux).
- Les homonymes : s'est/c'est ; ses/ces ; à/a ; se/ce ; ont/on ; leurs/leur ; tous/tout.
- Les accords des participes passés (ils sont arrivés, ils ont vu sa sœur, ils l'ont vue).
- L'infinitif en -er et le participe passé en -é (Il l'a obligé à monter)... »...

La révision ne devra pas seulement toucher la forme, mais surtout le fond (contenu). Ceci est signalé par Popica et Ste-Marie (2014 : 159) proposant dans ce sens des « Stratégies de révision et de correction ».

Les deux auteurs recommandent de « Prévoir assez de temps pour le réviser » et d'« Effectuer plusieurs lectures du texte » avant de procéder aux corrections. « Pendant chaque lecture, se concentrer sur un seul aspect à vérifier » et « Autant que possible, commencer par les aspects qui concernent le contenu et l'organisation du texte, puis progresser vers les phrases et les mots [en soulignant] les erreurs dont on est certain et celles qui sont à vérifier ». Ces recommandations sommaires ont été suivies par une « démarche générale » plus détaillée sous forme d'« Aspect à vérifier », « Étapes à suivre » et « Ressources à utiliser ». Ci-dessous, un des aspects parmi les huit qui seront abordés intégralement prochainement :

Aspect à vérifier	Étapes à suivre	Ressources à utiliser
Le contenu du texte (CT)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vérifier que le texte est conforme au type de texte demandé.</li> <li>• S'assurer que les idées, les informations et le déroulement des événements sont liés au sujet.</li> </ul>	Feuille de consignes Plan du texte Grille de révision

### 3. Activités à préparer

**Activité 16 :** Réécrivez sous formes de notes les éléments de la correction de l'expression.

**Activité 17 :** Commentez le critère « expression » dans les copies suivantes des étudiants.

*L'enseignement à distance a la capacité de fonder l'étudiant de mettre des efforts pour avoir des plusieurs information .*

*Ce enseignement aide l'apprenant de ne pas déplacé pour marqué sa présence et essayé de remplir des différentes information . Il à des milliers méthodes d'apprendre dans leur maison juste il appliqué sur un bouton et doit regardé la vidéo ou bien faits des recherches.*

*L'apprentissage à distance donne la chance à ceux qui ont favorise et préfèrent resté chez eux pour travaillé ou faire des autres choses aussi pour les gens qui ont toujours occupé , le soir de la journée ,pleine de travaille ont le droit de révisé en parallèle , elle est impossible pour des étudiants qu'ont moins des moyens intellectuelle et à causé des milliers des maladies comme les douleurs de tête qui ont causé para port à la lumière*

*Pour moi je préfère les études en présentiel le parce que à la chance de mieux partagé les informations et corrigées le fautes mieux par apport à l'enseignements à distance.*

*L'enseignement à distance est le fait de faire énormément d'efforts et des recherches qui ont favorises le cerveaux pour prend la capacité d'apprendre*

*Dans cette méthode d'enseignement l'étudiant à le droit de resté chez lui, et il est obligé d'être responsable ; Il doit étudié et porté des connaissance et peut transmettre leur idée et la partagée avec les autres même c'est qu'il ya une information perdu il à la possibilité de retourner et l'enregistrée , aussi voir des vidéos concernant le cours . Cet apprentissages permet à les gens qui préfèrent resté chez eux de mettre à profit leur temps pour continue leur enseignement à l'égale c'est difficile pour des étudiant qui ont habites loin de la ville parce qu'ils n'ont pas les moyens pour étudiés y'a ni internet ,et peut être y'a pas i des smartes phones , aussi cette méthode à causé des maladies comme la myope et l'étudiant serai incapable de travaillé en groupe .*

*Personnellement , je favorises l'enseignement en présentiel parce que on y toujours besoin d'un guide devant nous pour ne pas fatigué le cerveaux par la lumière pendant un long temps et surtout la nuit et aussi pour évité les maladie causé par les moyen intellectuel*

# Cours 09 : La qualité du contenu (connaissances et raisonnement personnel) (quatrième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à organiser le contenu lors de la rédaction d'une dissertation.



## 1. Introduction

Si une dissertation substantielle mais fautive et sans ordre n'est pas satisfaisante, inversement sa lisibilité et le soin apporté à sa rédaction ne sauraient sauver une copie indigente... Autrement dit, la bonne apparence formelle (belle écriture calligraphique et bonne organisation des paragraphes) n'a rien de valeur si son contenu ne respecte pas des normes particulières... La matière d'un devoir fait au moins la moitié de sa valeur.

## 2. Qualité du contenu

À dire vrai, l'aptitude à cerner un sujet et à construire un plan, la rigueur des enchaînements logiques, la pertinence argumentative et conceptuelle ne sont pas des qualités purement formelles : par la vigueur intellectuelle qu'elles manifestent, elles sont déjà des moyens d'évaluer la valeur d'une pensée.

Quels sont alors les critères d'évaluation du contenu d'une dissertation ?

Formulées indépendamment de tout sujet donné, ces prescriptions ne sauraient être que très générales. Du moins peut-on en identifier quatre : un devoir vaudra par

1) sa richesse (critère quantitatif),

2) sa pertinence (s'il ne dit rien d'erroné),

3) le niveau de sa réflexion (plus ou moins plate ou profonde) et

4) son originalité...

Ces quatre critères sont souvent cités par les auteurs des guides de rédactions des dissertations. Nous pouvons citer Dagut (2022 :08) qui, en traitant la « *Nature et exigences de la dissertation* », insiste sur le fait que cet « *exercice complet, exige... à la fois une bonne assimilation des savoirs, de la rigueur logique, un raisonnement personnel, et des qualités de style...*

La première exigence, 1) **La maîtrise des connaissances** est le substrat indispensable. Un « trop-plein » de connaissances est en fait nécessaire. Une dissertation [d'une trentaine de lignes environ] n'est qu'une sélection d'arguments

qui ont paru les plus importants. On peut dire, familièrement, qu'il faut « savoir 100 pour utiliser 20 ». La « règle des 100/20 » pourrait être ainsi popularisée. Contrairement à une idée répandue, il n'est sans doute pas de « tête bien faite » qui ne soit préalablement « bien pleine ».

Une dissertation n'est pas pour autant une récitation ou une juxtaposition d'éléments de cours. Il s'agit de « mettre en mouvement » les connaissances dans le cadre d'une problématique construite autour d'un sujet précis. Faire tenir une somme d'éléments dans l'espace étroit d'une copie requiert un esprit de synthèse et un sens de la concision qui ne sont accessibles que lorsque les connaissances sont vraiment très bien assimilées.

Attention toutefois au « piège » des connaissances, qui peut conduire à vouloir trop en mettre, et à surcharger la copie d'informations plus ou moins importantes. Il faut s'efforcer de hiérarchiser l'information, de sélectionner les meilleurs arguments, proscrire le délayage et donner au texte une certaine densité...

Cette « 1) maîtrise des connaissances » conditionne la richesse de la dissertation, en plus de « 2) la **construction logique**, dans laquelle toutes les idées doivent s'enchaîner dans un ordre incontestable [et] doit avoir idéalement la rigueur d'un exercice mathématique, dans lequel chaque étape conditionne la suivante (cf. Cours 2 : Conventions spécifiques du plan). [Ces connaissances sont exprimées à travers un langage et 3. **un style** qui « doit être clair avant tout, mais une certaine esthétique peut être recherchée (cf. Cours 3 : Correction de l'expression)...

L'originalité est signalée par le même auteur en tant que quatrième exigence. « Une dissertation doit être ensuite le fruit 4) d'un **raisonnement personnel**. Chaque sujet est différent, et doit être traité de façon spécifique. Aucune « recette magique » ne pourra dispenser d'un effort de réflexion. Le rédacteur d'une copie doit faire sentir qu'il est le maître du récit, qu'il en domine la trame. Il doit montrer qu'il a des idées. Il faut certes se référer aux auteurs, mais de façon équilibrée et sans abuser de citations... La lecture des copies [devrait révéler] d'ailleurs à cet égard que chacune est toujours en fait une « œuvre » singulière. Une subjectivité à assumer...

Chaque « auteur » reclasse les faits et arguments... suivant l'ordre et les pondérations qu'il a choisis. Des étudiants ayant suivi le même cours, ayant

sensiblement les mêmes connaissances, vont aborder toujours différemment une question posée ! Chacun aura interposé son « filtre d'interprétation ». Il n'y a donc pas de copie « type ». Pour une même note, chacune aura un profil différent : idées générales, arguments retenus, construction, style...

Une certaine liberté de traitement et d'interprétation est donc permise. Elle est à la base de l'exercice. Les correcteurs y sont habitués, et n'ont pas d'attentes particulières autres que : la cohérence, le degré d'approfondissement du raisonnement, la richesse du contenu, la qualité du style, et dans certains cas l'originalité de la démarche. Pour être toujours une œuvre personnelle, une dissertation n'en reste pas moins une épreuve académique qui doit respecter certaines règles de construction et de présentation....

### 3. Activités

**Activité 18 :** Réécrivez sous formes de notes les éléments de la correction de l'expression.

**Activité 19 :** Commentez le critère « expression » dans les copies précédentes des étudiants.

# Cours 10 : La qualité du contenu (les exemples illustratifs) (quatrième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à illustrer d'exemples le contenu lors de la rédaction d'une dissertation.

## 1. Introduction

Lors de la rédaction d'une dissertation, le scripteur recourt au développement des concepts et des faits, mais aussi il insère ce qui est dénommé « exemples ». ...

## 2. L'importance des exemples

S'il existe un élément qui pourrait toucher les quatre critères d'évaluation d'un contenu évoqués dans le cours précédent, nous pouvons confirmer sans hésitation que c'est « l'exemple ».

En inversant l'ordre des critères, en cherchant l'originalité, l'exemple peut la renforcer notamment s'il est personnel et qu'il n'ait jamais été abordé en classe. Il serait une preuve que la réponse au sujet est approfondie et concrète et non seulement superficielle se limitant aux reformulations. En ce qui concerne la pertinence, un bon exemple aura pour fonction de convaincre le lecteur à propos de la vision adoptée en soulevant d'éventuelles ambiguïtés. Pour ce qui est de la richesse, il est évident que l'exemple est un excellent moyen d'enrichir la copie : les quelques lignes réservées à illustrer les idées évoquées permettront d'augmenter la taille du texte de manière significative.

## 3. Les fonctions des exemples

Selon PEYROUTET (2009 : 103), « Utiliser un exemple, c'est revenir au concret et faciliter le contact avec le lecteur ». Dans ce cadre, l'auteur dans son guide, distingue deux types d'exemples ayant deux fonctions :

### 3.1. Ce qui relève de l'illustration

#### 3.1.1. L'exemple comme caractéristique d'un tout

Ainsi, telle [tradition] symbolise toutes celles d'une région. Rapport → idée/exemple : concret/concret.

#### 3.1.2. L'exemple comme concrétisation d'un concept

Ainsi, quatre exemples concrets de violence illustreront le concept de violence. Rapport → idée/exemple : abstrait/concret.

### 3.2. Ce qui a le rôle de l'argumentation.

#### 3.2.1. L'exemple comme partie prenante d'un jugement

Ainsi, pour montrer que [certains supports sont essentiels dans l'enseignement, on citera le micro-ordinateur pour la matière informatique].

Rapport → jugement/exemple : abstrait/concret.

#### 3.2.2. L'exemple-idée(s)

L'exemple est si riche d'enseignements qu'il double l'argument. Ainsi l'exemple de la fin tragique d'un drogué prouve la nocivité de la drogue.

Rapport → jugement/exemple : abstrait/concret.

Pour leur part, Popica et Ste-Marie (2014 : 83) aborde « L'introduction d'un exemple » dans le cadre de la rédaction d'un texte informatif : « Pour mieux faire comprendre un fait, chaque idée doit être expliquée et illustrée à l'aide d'exemples bien choisis. Il faut cependant veiller à ne pas surcharger son texte d'exemples. Ceux-ci doivent être expliqués et illustrer clairement l'idée principale ». Les deux auteures, par la suite, présentent quelques expressions permettant l'introduction d'un exemple :

QUELQUES FORMULES D'INTRODUCTION D'UN EXEMPLE	
Ainsi...	Tel est le cas, par exemple, de...
Il en va ainsi de...	On peut citer à cet effet le cas de...
Par exemple...	On peut mentionner...
De cette façon...	Pour reprendre l'expression utilisée par...
Ceci illustre bien...	Comme en témoigne...
Considérons l'exemple suivant :	Un exemple significatif nous est fourni par...
Citons, à ce propos, l'exemple suivant :	Un autre exemple nous est fourni par...
Imaginons/Imaginez, par exemple...	L'exemple de... confirme que...
Prenons (à ce propos) l'exemple de...	En voici une illustration :
Prenons/Considérons (comme exemple/à titre d'exemple) le cas de...	En voici un exemple :
Regardons de plus près par exemple le cas de...	... en est un bon exemple...
Rappelons le cas de...	... nous fournit un exemple de ceci parlant de...
Si l'on prend le cas de...	

#### 4. L'ordre : idée/exemple

En ce qui concerne l'emplacement de l'exemple par rapport aux idées exprimées, il est possible d'emprunter le terme « trajet » utilisé par Peyroutet (2009 : 104) pour expliquer « Comment relier exemples et idées ? » L'auteur affirme que « Par nature, un exemple suit ou précède une ou plusieurs idées. Sans quoi il ne serait qu'un simple fait... Le tableau suivant expose quatre trajets logiques possibles :

Trajet 1	Un ou plusieurs exemples suivis d'une brève analyse illustrent une idée ou « servent » un argument.
Trajet 2	Plusieurs exemples s'ajoutent et leur synthèse constitue l'idée.
Trajet 3	Trajet : idée(s) → exemple(s) → idée(s)
Trajet 4	Des exemples en foule, pris dans les domaines les plus variés, conduisent l'auteur ou le lecteur à des conclusions. C'est une technique journalistique utilisable dans les enquêtes.

#### 5. Activités à préparer

**Activité 19 :** Cherchez des exemples et montrez comment les intégrer dans vos rédactions antérieures.

**Activité 20 :** Analysez « la pertinence » et « la richesse » relatives aux contenus des copies précédentes des étudiants (Le sujet était : *Que pensez-vous de l'enseignement-apprentissage à distance ?*)

# Cours 11 et 12 : La présentation de la copie (cinquième critère)

## Objectif :

Amener les étudiants à soigner la forme de sa dissertation.



## 1. Introduction

Le dernier critère que nous abordons dans ce cours est la présentation formelle de la dissertation. Comme nous l'avons mentionné auparavant, les critères de réussite d'une dissertation se subdivisent en critères de « fond » et d'autres de « forme ».

Cette distinction ne signifie guère que l'un est plus important que l'autre. « La forme et le fond ne sont jamais très éloignés. *"La forme, c'est le fond qui remonte à la surface"*, disait Victor Hugo. La maîtrise de la forme est essentielle à l'expression du fond, et réciproquement » (Dagut, 2022 : 13).

## 2. La présentation de la copie

Le premier degré de la lisibilité d'une copie réside dans sa présentation matérielle.

### 2.1. Le découpage en parties et paragraphes

La dissertation étant bâtie sur un plan, elle est divisée en parties et en paragraphes : il faut que ces découpages apparaissent à l'œil nu et que le correcteur les identifie avant même de lire la copie.

En effet, non seulement un développement massif décourage la lecture, mais il est probable qu'une page complète de texte ne comportera qu'une seule idée. Aussi appliquera-t-on le bon vieux principe : une idée par paragraphe, un paragraphe par idée.

On veillera à respecter cette règle de l'alinéa en divisant le développement en paragraphes, avec d'un côté l'énoncé de l'idée proprement dite, et de l'autre les exemples ou les preuves...

On notera en outre que retourner à la ligne ne suffit pas à délimiter un paragraphe, il est préférable aussi faire un retrait d'alinéa, c'est-à-dire décaler sur la droite les premiers mots du paragraphe... et d'autant plus nécessaire dans une copie rédigée à la main que l'alignement vertical des mots, en fin de ligne, y est très imparfait...

## 2.2. Que-est-ce qu'un paragraphe ?

Selon Bailly (2002 : 99), « le paragraphe est une unité de texte séparée du paragraphe suivant par un retour à la ligne, et qui commence parfois, mais pas toujours par un retrait de la première ligne par rapport à la marge. Il est constitué d'une ou plusieurs phrases. Sur le fond, le paragraphe est normalement constitué d'une idée... Lorsque le paragraphe est maîtrisé, l'idée est exprimée dans sa première phrase. Les phrases suivantes apportent des précisions, des illustrations. Tant est si bien qu'on pourrait comprendre un texte en ne lisant que la première phrase de chaque paragraphe... ».

Toutefois, il faut prêter « attention toute particulière à l'art de composer des paragraphes. Il faut savoir aller à la ligne, en évitant à la fois les alinéas trop fréquents, qui donnent une impression de morcellement et de sautillement, et les paragraphes trop massifs, où l'on se perd. Ni les derniers chapitres de ce qu'il reste du Château de Kafka, ni le monologue final de Molly Bloom dans l'Ulysse de Joyce, ni la rédaction volontairement compacte de L'Automne du patriarche de Gabriel Garcia Marquez, ne doivent servir ici de modèles. Ce qui est permis au romancier ne l'est pas à l'étudiant... ». (Brunel et Moura, 2014 : 226).

## 2.3. Conseils à suivre

DAGUT (2022 : 12), pour son côté, rejoignant les auteurs précédents « Concernant la forme », partage des « Conseils pratiques et erreurs à éviter » d'où nous avons adaptées deux points :

- Soignez l'écriture et la présentation ! N'irritez pas le correcteur par une forme bâclée. Pensez au côté fastidieux de toute correction de copie, et ménagez au correcteur un confort maximum... Ne pas raturer ou utiliser du « blanc ». Jamais d'annotation ou renvoi dans la marge. L'usage des parenthèses doit rester exceptionnel (une date, une référence). Appliquez-vous en cours d'année à améliorer votre calligraphie pour la rendre plus harmonieuse et plus agréable. Cela compte aussi...
- Aérez ! Faites apparaître dans l'espace de la copie des groupes d'idées, (5-6) lignes environ, correspondant à chaque sous-partie [ou paragraphe] ... Cet effort

de structuration claire est essentiel et vous apportera très certainement des points supplémentaires. Il démontre la rigueur de votre raisonnement. Une copie compacte, à l'inverse, sans parties apparentes, révèle certainement une pensée confuse ».

## 2.4. La taille et équilibre des paragraphes

Pour ce qui est de l'équilibre entre les paragraphes, il sera bon de noter que la taille recommandée d'un paragraphe pourrait être égale ou proche de la taille de l'introduction et à la conclusion. Chacune de ces dernières composantes « *représentant environ 10% de la totalité de la dissertation* » (Goulet, 2021) ou un peu plus, ce qui laisse une longueur d'« *environ 80%* » pour le développement. En termes de paragraphes, cette 80% correspondrait à 5-6 parties d'une même taille ou d'une taille proche. Autrement dit, pour une dissertation de 30 lignes, chaque paragraphe pourrait comprendre entre 3 et 4 lignes, ce qui donne, en plus de l'introduction et la conclusion, un développement de 5-6 paragraphes.

Mais cet équilibre n'est pas une règle constante. Un paragraphe plus court pourrait représenter une sorte de rupture, un changement de rythme qui attire l'attention du lecteur. C'est ce qui est avancé par Bailly (2002 : 100) : « Lorsque vos paragraphes sont équilibrés, tous de la même longueur, 5 à 7 lignes par exemple, vous dites implicitement le calme, le caractère posé de vos propos. C'est rassurant, le lecteur sait que vous maîtrisez le sujet. Vous l'emportez avec vous.

Un paragraphe de 5 mots ?

Vous réveillez le lecteur avec une rupture de rythme. Vous signifiez aussi, par contraste, l'importance de ce que vous dites. C'est un peu brutal, mais efficace, comme un changement dans les rythmes de phrases. Vous pouvez préférer des paragraphes beaucoup plus longs : parce que vous avez une idée complexe à développer, par exemple. Dans ce cas, prenez garde : imaginez-vous à la place de votre lecteur »...

## 2.5. Procédés de réglage des paragraphes

Afin de configurer cet aspect (la taille des paragraphes et en conséquence la dissertation), il est possible de recourir aux procédés de réglage abordés par Popica et Ste-Marie (2014 : 53-54) permettant d'« Alléger » les phrases ou à l'inverse de les « Enrichir ».

Lorsqu'on rédige un texte, on peut choisir de formuler des phrases simples qui suivent le modèle suivant :

### **Sujet (S) + Prédicat (P) + complément de phrase (CP) (facultatif)**

(Exemple :) La crispation /est manifeste/ dans la salle d'attente.

On peut aussi opter pour des phrases complexes, c'est-à-dire des phrases simples liées entre elles par différents procédés comme 1) la juxtaposition [*Certains enfants dorment,*] [*d'autres attendent sagement.*], 2) la coordination [*Le personnel médical de l'organisme Mission Sourires d'Afrique travaille bénévolement*] et [*le programme Smile Train fournit l'argent nécessaire au matériel.*] ou 3) la subordination [*En Afrique, naître avec une fissure labio-palatine est une tare*] [*que les enfants portent toute leur vie.*], entre autres.

De plus, on peut travailler la phrase en enlevant des mots inutiles. De cette manière, on allège la phrase et on arrive à un texte plus concis.

Exemple : *Personne ne parle, ~~tout le monde se tait~~ dans la salle d'attente...*

Ou à contrario, en l'enrichissant afin d'atteindre la longueur souhaitée. « Pour mieux expliquer une situation [ou] pour donner plus d'information sur un évènement, il faut bien souvent ajouter des mots ou des groupes de mots à certaines composantes de la phrase déjà écrite. On peut ajouter des précisions au sujet (S), au prédicat (P) ou au complément de phrase (CP).

Exemple : *Sous l'arbre, /les lions/sommeillent. → Sous l'arbre immense et solitaire, / les lions majestueux/sommeillent  paresseusement...*

Une attention toute particulière doit cependant être accordée à la recherche du mot juste et au respect de la syntaxe. Par contre, il faut éviter d'en mettre trop pour ne pas embrouiller le lecteur...

## 2.6. Conseils calligraphiques

Sur le plan matériel, la lisibilité d'une dissertation tient enfin à son écriture, au sens calligraphique. Les règles qui concernent les lettres écrites en majuscules ou minuscules doivent être respectées, et, les signes de ponctuation doivent être intégrés à bon escient...

Toute la calligraphie (lettres, signes de ponctuation, symboles et autres ...) doit être clairement visible et identifiable sans effort de la part des évaluateurs... n'attendez pas que ces derniers, ayant un nombre important de copies à corriger et en temps limité, passent une heure à déchiffrer ce que vous avez dissimilé dans votre écrit... La hâte étant également souvent en cause, il est recommandé de prévoir suffisamment de temps pour la rédaction... en écrivant lentement ou peut-être dit-on, en dessinant bien les lettres et symboles...

## 2.7. Le choix de l'encre

On veillera enfin à ne pas utiliser une encre trop claire, fatigante ... ou à l'inverse, trop foncé, sombre, mais plutôt entre les deux.

La négligence de ces règles par l'étudiant risque d'indisposer le correcteur au point qu'il trouve des difficultés majeures pour pouvoir aller au bout de la lecture et pour une compréhension aisée des idées évoquées. Certains travaux, hélas, n'obtiennent pas une bonne appréciation que par cette seule négligence, quelles que soient par ailleurs la qualité du contenu.

## 3. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 21 :** Réécrivez sous formes de notes les éléments de la présentation cités ci-dessus.

**Activité 22 :** Commentez-les copies des étudiants en analysant les éléments de la présentation.

Pour préparer une session de formation, on a besoin d'élaborer les objectifs, choisir la méthode et les techniques, et la préparation du contenu à enseigner. Cette dernière doit être préparée au préalable. Mais la question qui se pose :

Quels critères doivent être pris en compte lors de la préparation du contenu ?

La préparation du contenu est un travail complexe, qui nécessite la prise en compte de plusieurs critères tels que les ressources disponibles (directes, indirectes) et aussi l'adéquation de ces contenus avec les finalités et les objectifs établis par l'institution, c'est-à-dire qu'il sert à atteindre les finalités tracées par l'institution et même les objectifs élaborés. Une compatibilité entre les finalités et les objectifs.

On peut dire que la préparation du contenu est une activité difficile dans la mesure où elle exige la prise en compte de certains critères.

Les objectifs intermédiaires : à partir de la connaissance globale des objectifs terminaux d'une part et des besoins des participants potentiels d'autre part, déterminer de façon précise les objectifs intermédiaires requis pour faciliter l'atteinte des objectifs terminaux. Le respect de l'hiérarchie : à partir de la connaissance du thème général de la session et surtout des objectifs terminaux et intermédiaires distincts requis, décomposer le thème général en sous-thèmes possibles.

La détermination des formats : s'accorder une attention particulière aux concepts utilisés, les concepts insuffisamment définis ou définis différemment par des formateurs différents peuvent gêner le travail de la participation. Les étapes énoncées ci-dessous doivent pas être éliminées, mais répétées et approfondies.



# Cours 13 et 14 : La rédaction intégrale d'une dissertation (l'intégration des étapes antérieures)

## Objectif :

Amener les étudiants à rédiger une dissertation entière en respectant les critères étudiés.

## 1. Introduction

La maîtrise d'une dissertation nécessite la prise en compte des cinq critères abordés séparément, pour des fins pédagogiques, dans les cours précédents. Afin d'avoir une vue globale et synthétique, le présent cours propose des exemples détaillés illustrant les critères de réussites en une dissertation traitant un extrait.

## 2. Le sujet : Examen du 5<sup>e</sup> semestre (Niveau : L3 – Matière : CPE - A. univ. : 20/21)

Commentez en rédigeant une brève dissertation personnelle selon les critères de réussite étudiés :

*Réussir est, malheureusement pour certains, voire la plupart des gens, réduit à obtenir des notes pour avoir un diplôme. Et cela même au détriment du développement des connaissances, des compétences et des valeurs.*

## 3. Rappel des critères de réussites :

### 3.1. 1er critère : La compréhension du sujet

Comme nous l'avons évoqué auparavant, le sujet doit être lu soigneusement plusieurs fois pour le comprendre littéralement et d'en tirer la problématique. La délimitation des mots et expressions clés « *en retenant les fragments les plus significatifs* » permet de « *suggérer des points successifs à traiter...* ». (Brunel et Moura : 2014).

Le rédacteur est censé dégager deux visions différentes de la réussite. Il doit se rappeler que « *le sujet d'une dissertation n'est pas dans son thème, mais dans son prédicat* ». De ce fait, il doit distinguer le thème abordé « réussir » et le prédicat « *est, malheureusement pour certains, voire la plupart des gens, réduit à obtenir...* ». Il doit garder en tête la règle « *Traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet...* ».



### 3.2. 2e critère : Les conventions spécifiques

En se servant du brouillon, le rédacteur doit « planifier » le texte selon les trois parties de la dissertation et leurs composantes respectives en appliquant les règles méthodologiques apprises pendant les cours.

Le développement doit être rédigé suivant les trois qualités : *l'ordre, la progression et la cohérence* quel que soit le type du plan adopté (thématique, dialectique, par contiguïté, ou autres).

En mettant en œuvre ces directives, il est possible d'expliquer les deux sens de la réussite cités dans l'extrait, à savoir, « *avoir un diplôme* » et « *développer des connaissances et compétences* », soit linéairement ou par contiguïté.

L'introduction, rédigée après le développement, contient obligatoirement trois étapes : 1) *l'entrée en matière*, 2) *la problématisation*, 3) *l'annonce du plan*.

Quant à la conclusion, elle 1) synthétise l'essentiel des idées et 2) ouvre de perspectives de continuité. (Cf. l'exemple ci-dessous).

### 3.3. 3e critère : L'expression

Une fois les grandes lignes établies « et vérifiées » pour s'assurer de leurs adéquations au sujet, le rédacteur commence la rédaction sur la copie propre. Il doit se rappeler des règles de la bonne expression évoquées en classe relatives à *l'orthographe, à la syntaxe, au vocabulaire, ... en évitant les verbes creux, en respectant la ponctuation, ...* Sans oublier la relecture-révision.

### 3.4. 4e critère : Le contenu

C'est à travers ce critère, que le rédacteur montre ses compétences de maîtrise des connaissances. Les idées doivent être suffisamment exprimées et illustrées (richesse et réflexion approfondie) et en style personnel (originalité)...

### 3.5. 5e critère : La présentation matérielle

Pour que ce dernier critère soit respecté, il faut découper la rédaction en parties en réservant des espaces suffisants pour chaque partie, notamment avec la rédaction

directe sur la copie propre, distinguée des autres par un aliéna ou un saut de ligne. Le rédacteur est invité à aligner son texte en veillant à la lisibilité de son écriture calligraphique et à la qualité de l'encre...

#### 4. Réponse type

*Le sens attribué aux mots évolue d'une époque à une autre et d'une personne à une autre. L'usage du mot « réussir » n'échappe pas à cette règle. Si ce verbe dont l'acceptation générale est d'« arriver à des fins préétablies », la manière pour y arriver et les efforts conjugués divergent jusqu'au point d'une bascule radicale. Comment alors cela se manifeste ? Et quelles sont les deux extrémités du sens possibles pour ce verbe ? Nous abordons ci-après deux significations contradictoires de la réussite, le changement radical et la solution possible.*

*Le mobile de suivre une formation est de réaliser des objectifs divers. Primo, sur le plan de connaissances, les personnes formées acquièrent de nouveaux concepts, maîtrisent de nouvelles notions et corrigent des représentations erronées aussi bien théoriques que pratiques. Secundo, sur le plan de compétences, la formation représente une occasion d'appliquer ce qui est généralement théorique. Mais, même si la lecture et les débats permettent d'enrichir le niveau des savoirs, il reste de confronter cet état à la réalité du terrain sous la supervision des formateurs. Nous nous demandons à quoi sert une personne dotée de savoirs et de savoir-faire, alors qu'en matière de savoir-être, son niveau laisse à désirer. Participer à une formation devrait, tertio, permettre de développer des valeurs sociales et comportements adéquats en contribuant à former un bon citoyen.*

*Au fil du temps, le sens de la réussite a beaucoup changé. Or, c'est un changement négatif permettant de confirmer qu'il s'agit d'une dégradation.*

*Rejoindre une formation quelconque et réussir est devenu une étape pour décrocher un diplôme quels que soient les méthodes/moyens fournis. Le fameux principe « la fin justifie les moyens » est nettement aperçu. Beaucoup de personnes, qui participent à une formation parce qu'elle est importante pour eux pour des raisons multiples, n'ont en tête que d'avoir ce « bout de papier ». Ce qui est visé ce sont « des pièces » attestant d'un niveau particulier sans souci des performances réelles du*

*terrain ni d'une maîtrise même basique des notions essentielles. Et le pire dans ce changement, ce sont les valeurs, à l'image de l'honneur, du respect et de la modestie, qui sont en voie de disparition.*

*Si la réalité si douloureuse à propos de la réussite est ainsi perçue (avoir un diplôme au lieu de développer des connaissances et des compétences, et ce qu'elles que soient les stratégies et méthodes fournies), qu'est-ce qui peut nous venir en secours ? Au point où en est, il nous faut un projet éducatif à long terme qui commence dès les premières années d'apprentissages et qui accompagne les élèves tout au long de leur vie pédagogique. Puisque, de telles actions ne pourront jamais se réaliser toutes seules, en parallèle du premier projet, il faut également penser à la formation des formateurs (instituteurs, enseignants, directeurs d'écoles, ...). Les bons citoyens, résultats de bons élèves, nécessitent de bons maîtres et formateurs.*

## **5. Barème de notation**

- Présentation= 3 pts  
(découpage en paragraphes : 1 / alignement : 1 / calligraphie : 1)
- Introduction= 4pts :  
sujet + problématique + plan=3/ langue=1(-0.25pt/erreur).
- Développement= 10 points :  
deux points de vue à expliquer=6pts (connaissances + compétences + valeurs)  
vs (notes + diplôme) / langue=4pts (-0.25pt/erreur).
- Conclusion= 3 points :  
synthèse + perspective/solution=2 / langue=1 (-0.25pt/erreur).

## **6. Activités**

**Activité 23 :** Reformulez les parties de la réponse type abordée dans le cours (introduction, conclusion et développement).

**Activité 24 :** Proposez d'autres réponses au sujet traité en rédigeant s'autres dissertations.

# Cours 15 : Analyse des réponses d'étudiants

## Objectif :

Amener les étudiants à apprendre des techniques et à éviter des erreurs différentes lors de la rédaction d'une dissertation.

## 1. Introduction

Lors des cours précédents, les étudiants ont appris comment rédiger des dissertations. Cet apprentissage a été mené de manière détaillée en décortiquant les critères de réussite d'abord, et ensuite, en intégrant tous les éléments dans le dernier cours.

Dans le présent, un cours entier est consacré à l'étude des copies d'étudiants essayant de traiter le sujet sur la « réussite ». Il s'agit d'une co-évaluation dans laquelle les étudiants évaluent les travaux de leurs camarades. Un petit rappel est souhaité. Notamment lorsque ce rappel est réalisé par les étudiants dans le but de bien assimiler les normes de la rédaction de ce genre d'écrit.

## 2. Etapes du travail

Les copies ci-dessous seront exposées aux étudiants pour les lire plusieurs fois si nécessaire. Il est possible de travailler individuellement ou en petits groupes (de deux ou trois, voire plus).

Les étudiants sont invités après la lecture à l'examen des copies et leur évaluation en vérifiant si les scripteurs ont respecté les règles de la rédaction des dissertations. Ils suivront le barème (cf. Cours précédent) pour s'assurer de ne pas oublier tel ou tel critère.

Les évaluations effectuées par groupe pourraient être présentées par un membre de chaque groupe. Et des discussions pourraient les suivre en cas de divergence entre les avis.

Cette compréhension fine du processus de l'évaluation serait un pas en avant pour les étudiants leur permettant de bien prendre en considération les critères établis par l'évaluateur tout évitant, dans leurs écrits à venir, des erreurs et des éventuels pièges.

..... L'apprentissage est le pilier de la réussite. Elle doit certainement être le fruit d'un effort accumulé lors d'un long parcours éducatif. Elle se résume dans la persévérance et dans la détermination de la personne qui fait reflet de ses compétences et de ses valeurs individuelles, contrairement à certains d'entre nous qui pensent que pour être réussi, il suffit d'avoir de bonnes notes et une bonne moyenne. Comment peut-on dire d'une personne qu'elle est bien réussie ? Cela dépend de quelle base ?

..... La note ou la moyenne obtenue à la fin du semestre n'est pas insuffisante à déterminer le niveau de cet étudiant. Car, peut-être, il est par coïncidence tombé sur le bon cours à réviser duquel les questions de l'examen sont tirées. Cependant, parfois, il arrive qu'un excellent élément n'arrive pas à donner la bonne image parce qu'il était malade, ou avait des soucis. Le niveau culturel d'un individu persiste dans sa façon de penser, de parler, de voir et comprendre les choses, de sa manière de valoriser ce qu'il possède. Quelqu'un qui veut construire une excellente carrière professionnelle, ne se contente pas de ce qu'il acquit en classe, ou de ce que son maître lui dicte, mais dépend de ses efforts, de ses recherches accomplies pour développer ses connaissances, son savoir et ses intentions.

..... Le diplôme et les notes ne sont que du noir sur blanc, ce qui compte vraiment c'est ce qu'on possède dans la tête, ce qu'on a comme bagage linguistique, culturel, social. C'est la valeur qu'on donne au vrai sens de la réussite qui détermine<sup>o</sup> position dans le monde des gagnants ou celui des perdants.



De nos jours le mot réussir n'est pas compris correctement par les étudiants ou les apprenants d'une manière générale, car ils s'intéressent seulement à avoir un diplôme et négligent le processus de l'apprentissage et les connaissances. C'est pour cela on tente de répondre à cette question : Pourquoi les gens d'aujourd'hui font les efforts juste pour avoir un diplôme avec un savoir limité sans prendre en considération les connaissances et l'apprentissage correcte ?

Le système éducatif commence à changer de plus en plus à cause des étudiants qui pensent que le diplôme est la preuve qu'ils sont des instruits et cultivés, certes le diplôme est un bénéficiaire pour trouver un travail ou afin de prendre une bonne place dans la société mais pas forcément qu'une personne a un diplôme a un savoir, des fois on trouve des personnes ont un diplôme mais ils ne savent pas se communiquer ou parler d'un sujet avec les autres donc ils se sentent faibles et incapables, et d'autre part ils existent des gens qui n'ont aucun diplôme mais ils ont des connaissances et des informations majeures, en effet qu'ils ont des connaissances passives c'est à dire ils ne savent pas à transmettre ce savoir dans l'éducation pour obtenir ce diplôme.

Le diplôme est une feuille qui ne sert à rien si l'apprenant n'a pas un savoir vaste et son cerveau vide d'informations et de connaissances, pour prouver que tu es une personne instruite ne montre pas ton diplôme mais par contre montre ce que tu a dans ton cerveau c'est l'essentiel.

### 3. Activités à préparer

**Activité 25 :** Réécrivez les deux textes d'étudiants en les reformulant.

**Activité 26 :** Rédigez une dissertation en répondant à la question suivante :

« La réussite à l'école signifie-t-elle la réussite dans la vie ? »



# Cours 16 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (la ponctuation)

## Objectif :

Outiller les étudiants de ressources afin de bien à rédiger une dissertation :  
maîtriser la ponctuation.

## 1. Introduction

Dans l'un des cours antérieurs, nous avons insisté sur le fait que le rédacteur d'une dissertation doit être très attentif à la ponctuation. D'après Dagut (2022 : 12), « la ponctuation n'est pas une sorte de luxe formel et décoratif, mais elle est essentielle à la formulation du sens. Une faute de ponctuation est une faute de sens ». Vous rappelez-vous les deux exemples cités auparavant ?

## 2. Fonctions de la ponctuation

La ponctuation n'est pas un ensemble de signes distribués dans un texte sur un intervalle régulier sans rôle.

D'après Popica et Ste-Marie (2014 : 47)






- La ponctuation sert à organiser un texte et à le rendre compréhensible.
- Elle permet d'agencer les mots, les groupes de mots et les phrases.
- Elle ajoute aussi certaines informations sur les sentiments que transmet l'auteur du texte et précise l'intonation de certaines phrases.
- De plus, elle marque les pauses nécessaires à la lecture du texte ».

## 3. Les principaux signes de ponctuation







Le tableau ci-dessous est reproduit de la source (Archambault et Popica, Le condensé, 2014, p. 94-97, cité in Popica et Ste-Marie, 2014 : 47-49).

Ce tableau est composé de plusieurs lignes (selon les signes de ponctuations) et de trois colonnes :

- Signe : ou marqueurs de ponctuation à introduire pour différents usages.
- Utilisation : des susdits signes et leurs fonctions dans la phrase.
- Exemples : permettant de bien concrétiser les règles.

Signe	Utilisation	Exemples
<b>Le point</b> 	Il s'emploie pour indiquer la fin d'une phrase : <ul style="list-style-type: none"> <li>• déclarative ;</li> <li>• impérative ;</li> <li>• interrogative indirecte.</li> </ul>	Guillaume est un clown sans frontières. Regardons le spectacle. Je me demande combien d'enfants sont orphelins à Moscou.
<b>Le point d'interrogation</b> 	Il s'emploie pour indiquer la fin d'une phrase : <ul style="list-style-type: none"> <li>• interrogative directe ;</li> <li>• déclarative (tournure interrogative) ;</li> <li>• non verbale interrogative.</li> </ul>	Combien d'enfants vivent à Moscou ? Vous les avez vus ? Quand ? Où ?
<b>Le point d'exclamation</b> 	Il s'emploie pour indiquer la fin d'une phrase : <ul style="list-style-type: none"> <li>• exclamative ;</li> <li>• déclarative (qui a un sens exclamatif) ;</li> <li>• impérative ;</li> <li>• non verbale exclamative.</li> </ul> Le point d'exclamation s'emploie également après une interjection.	Comme Yahou le clown est drôle avec son nez rouge ! Tu vois qu'il est drôle ! Allons voir le spectacle ! Bravo, les acrobates ! Chut !
<b>Les points de suspension</b> 	Ils s'emploient : <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour indiquer que l'énumération ou l'idée est incomplète ;</li> <li>• entre crochets, pour indiquer qu'une citation est incomplète.</li> </ul> <i>Remarques :</i> Si les points de suspension terminent la phrase, on ne met pas de point final. Après etc., on ne met pas de points de suspension. On met un point abrégatif.	Le rouge, le jaune, le bleu... toutes les couleurs sortent du chapeau du magicien. Le lapin est toujours invisible, mais [...] Voici les acrobates, les cracheurs de feu, les jongleurs... Voici les acrobates, les cracheurs de feu, les jongleurs, etc.
<b>Le point abrégatif</b> 	Il s'emploie pour indiquer qu'il manque des lettres dans un mot abrégé. <i>Remarque :</i> On ne met pas de point abrégatif : <ul style="list-style-type: none"> <li>• si l'abréviation contient la dernière lettre du mot ;</li> <li>• aux abréviations de mesures : temps, longueur, poids, etc.</li> </ul>	<b>M.</b> Sol et <b>M.</b> Gobelet habitent au 2, <b>boul.</b> Trois, <b>app.</b> 4. Au spectacle de 14 <b>h</b> , <b>D<sup>r</sup></b> Clown soulèvera les 59 <b>kg</b> que pèse <b>M<sup>me</sup></b> Capucine.

Signe	Utilisation	Exemples
<p><b>La virgule</b></p> <p>,</p>	<p>Elle s'emploie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>entre les éléments d'une <b>énumération</b>, sauf avant le dernier élément s'il est introduit par une conjonction de coordination (<i>et, ou</i>);</li> <li>entre les <b>phrases juxtaposées</b>;</li> <li>après le <b>complément de phrase</b>, lorsqu'il est placé en début de phrase;</li> <li>généralement après les <b>marqueurs de relation</b> placés au début de la phrase;</li> <li>après les <b>mots mis en apostrophe</b> en début de phrase;</li> <li>généralement devant la <b>conjonction de coordination</b> (<i>mais, car, puis, ensuite, etc.</i>) lorsque celle-ci unit deux phrases;</li> <li>pour indiquer qu'un élément de phrase a été <b>effacé</b> (ellipse);</li> <li>devant les conjonctions de coordination <i>et, ou, ni, si</i> et <b>seulement si</b> elles sont utilisées <b>au moins trois fois</b>.</li> </ul>	<p>Voici les acrobates, les cracheurs de feu, les jongleurs et les clowns.</p> <p>M. Sol est un clown triste, M. Gobelet est rigolo. Ce soir, c'est la grande première !</p> <p>En effet, c'est très original comme numéro.</p> <p>D<sup>r</sup> Clown et M<sup>me</sup> Capucine, que vous êtes drôles !</p> <p>Tout est silencieux sur la scène, mais ce n'est pas fini !</p> <p>Patch Adams a plusieurs années d'expérience en Russie; Guillaume Vermette, quelques-uns seulement.</p> <p>Parfois, il n'y a ni espoir, ni douceur, ni beauté en zone de guerre.</p>
<p><b>Deux virgules</b></p> <p>,</p>	<p>Elles s'emploient pour encadrer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>une <b>phrase incise</b>;</li> <li>une <b>phrase participiale</b> ou <b>infinitive</b> placée dans la phrase;</li> <li>un <b>complément de phrase</b> placé au milieu de la phrase;</li> <li>une <b>subordonnée complément de phrase</b> placée à l'intérieur d'une phrase matrice;</li> <li>des <b>mots</b> mis en apostrophe;</li> <li>un <b>pronom</b> qui reprend ce qui vient d'être dit;</li> <li>une <b>expression</b> qui s'insère dans une phrase.</li> </ul>	<p>« Riez, dit-il, D<sup>r</sup> Clown est là ! »</p> <p>Les clowns sans frontières, <i>ayant terminé leurs spectacles en Russie</i>, partent pour la bande de Gaza.</p> <p>Son agilité, <i>dès le début du spectacle</i>, a été applaudie.</p> <p>Leurs yeux, <i>dès que le spectacle commence</i>, brillent de plaisir.</p> <p>Voyez, <i>mesdames et messieurs</i>, l'adresse de nos trapézistes !</p> <p>Les enfants, <i>eux</i>, sont émerveillés.</p> <p>Il y a, <i>fort heureusement</i>, des gens de cœur impliqués dans cette cause.</p>
<p><b>Le point-virgule</b></p> <p>;</p>	<p>Il s'emploie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>pour séparer des phrases qui contiennent déjà des virgules;</li> <li>à la place de la virgule, entre des phrases longues ou quand on veut marquer une pause plus longue;</li> <li>à la fin d'une énumération par points, sauf après le dernier point.</li> </ul>	<p>En Russie, Guillaume a visité orphelinats, hôpitaux, centres de sans-abris, foyers de personnes âgées et centres pour aveugles; c'était une expérience fantastique, magnifique.</p> <p>Parallèlement au volet humanitaire de sa carrière, Guillaume prend part à des spectacles de cirque engagé, de sensibilisation dans les écoles primaires; il sensibilise les élèves aux droits des enfants dans le monde, aux expériences qu'il a vécues.</p> <p>Pour travailler à <i>Clowns sans frontières</i>, il faut :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. de l'imagination;</li> <li>2. de l'empathie;</li> <li>3. de la générosité;</li> <li>4. un nez rouge.</li> </ol>

Signe	Utilisation	Exemples
<b>Le deux-points</b> 	Il s'emploie : <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour annoncer une citation ou les paroles de quelqu'un dans le discours direct ;</li> <li>• pour introduire une énumération ;</li> <li>• pour introduire une conséquence ou une explication ( : → <i>si bien que, donc, par conséquent</i>) ;</li> <li>• Pour introduire une explication ( : → <i>parce que</i>).</li> </ul>	Il y a des jeunes qui me disent : « Tu m'as vraiment donné le gout de m'en sortir. » <i>Clowns sans frontières</i> visite de nombreux pays : la Roumanie, le Rwanda, l'Afghanistan. Certains jeunes se suicident : ils sont trop désespérés.
<b>Les parenthèses</b> 	Elles s'emploient pour encadrer une explication ou une information supplémentaire que l'on peut effacer sans nuire au sens de la phrase.	Guillaume Vermette (alias Yahou) travaille à <i>Clowns sans frontières</i> .
<b>Les crochets</b> 	Ils s'emploient : <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour encadrer une information qui ne fait pas partie de la citation, mais qu'il faut ajouter parce qu'elle est essentielle à la compréhension du message ;</li> <li>• pour signaler qu'on a coupé un passage dans une citation trop longue ; dans ce cas, il y a des points de suspension entre les crochets.</li> </ul>	Ça fait 28 ans qu'il [Patch Adams] va en Russie chaque année. Pendant le mois où j'ai été là, [...] j'ai eu des confidences horribles.
<b>Les guillemets</b> 	Ils s'emploient : <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour encadrer une citation textuelle ;</li> <li>• pour encadrer les paroles dans le discours direct ;</li> <li>• pour encadrer une expression étrangère ;</li> <li>• pour mettre l'accent sur un mot, une expression dans une phrase.</li> </ul>	Guillaume Vermette explique : « Un clown ne fait pas de blagues comme un humoriste. » Il s'est dit aussitôt : « C'est ça que je veux faire dans la vie ! » L'organisation américaine « Clowns without borders » embrasse la même mission. Une fin de semaine, il a mis une « moumoute » et des accessoires, et il est allé voir les enfants.
<b>Le tiret</b> 	Il s'emploie pour indiquer le changement d'interlocuteur.	— Je m'appelle Guillaume Vermette. — Vous travaillez pour <i>Clowns sans frontières</i> ? — Oui, c'est vraiment ce qui compte le plus dans ma vie !
<b>Les tirets</b> 	Ils s'emploient à la place des virgules pour mettre l'accent sur un <b>groupe de mots</b> ou une <b>phrase incise</b> .	<i>Clowns sans frontières</i> – un organisme sans but lucratif – parcourt le monde pour faire rire les plus défavorisés. Mon personnage – Yahou, qui porte un nez rouge et un casque d'aviateur – est réellement en relation avec les personnes qu'il croise.

#### 4. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 27 :** Commentez les dissertations proposées auparavant à propos de la ponctuation.

**Activité 28 :** Révisez vos dissertations antérieures et corrigez les éventuelles erreurs de ponctuation.

# Cours 17 et 18 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (la relecture-révision)

## Objectif :

Outiller les étudiants de ressources afin de bien à rédiger une dissertation : la relecture-révision.



## 1. Introduction

Comme nous l'avons mentionné auparavant, la révision la dissertation ne devrait pas seulement toucher la forme, qu'elle soit au niveau de l'expression (orthographe, accords, ...) ou au niveau matériel (lisibilité des signes, longueur des parties et paragraphes, et en conséquence, le texte), mais surtout le fond (contenu).

## 2. La relecture-révision méthodique

Comme l'ont évoqué quelques spécialistes, Popica et Ste-Marie (2014 : 159) proposent ce qu'ils dénomment des « *Stratégies de révision et de correction* ». Les deux auteurs recommandent de « *Prévoir assez de temps pour le réviser* » et d'« *Effectuer plusieurs lectures du texte* » avant de procéder aux corrections. Pour ce faire, le mieux est, « *Pendant chaque lecture, se concentrer sur un seul aspect à vérifier* » et « *Autant que possible, commencer par les aspects qui concernent le contenu et l'organisation du texte, puis progresser vers les phrases et les mots [en soulignant] les erreurs dont on est certain et celles qui sont à vérifier* ».

## 3. Exemple de grille de relecture-révision méthodique

Les recommandations sommaires présentées par Popica et Ste-Marie (2014 : 159) ont été suivies par une « démarche générale » plus détaillée sous forme d'« Aspect à vérifier », « Étapes à suivre » et « Ressources à utiliser » :

Aspect à vérifier	Étapes à suivre	Ressources à utiliser
<b>Le contenu du texte (CT)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vérifier que le texte est conforme au type de texte demandé.</li> <li>• S'assurer que les idées, les informations et le déroulement des événements sont liés au sujet.</li> </ul>	Feuille de consignes Plan du texte Grille de révision
<b>L'organisation du texte (OT)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vérifier que le texte est bien structuré en paragraphes.</li> <li>• Vérifier que les marqueurs de relation sont bien choisis.</li> </ul>	Plan du texte <i>Les marqueurs de relation</i> , p. 36 Dictionnaire de langue
<b>La structure des phrases (S)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer tous les verbes conjugués et les encercler.</li> <li>• Enrichir les groupes de mots en ajoutant des expansions lorsque c'est approprié.</li> <li>• Vérifier que les verbes sont employés avec les bons compléments (complément direct ou indirect).</li> <li>• Vérifier que les verbes sont employés avec les bonnes prépositions.</li> <li>• S'assurer de la présence de toutes les marques de négation.</li> <li>• Vérifier que les temps de verbes respectent les règles de la concordance des temps.</li> </ul>	Guide de conjugaison Dictionnaire de langue Grammaire  Guide de conjugaison Dictionnaire de langue <i>La négation</i> , p. 59 <i>La concordance des temps</i> , p. 56



Aspect à vérifier	Étapes à suivre	Ressources à utiliser
<b>La ponctuation (P)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'assurer qu'il n'y a pas de virgule entre le sujet et le prédicat ni entre le verbe et ses compléments.</li> <li>• S'assurer qu'il n'y a pas de virgule devant <i>et</i>, <i>ou</i>, <i>ni</i>, s'ils sont utilisés moins de trois fois.</li> <li>• S'assurer qu'il y a une virgule après un CP placé en début de phrase.</li> <li>• S'assurer qu'il y a une virgule après chaque élément d'une énumération, sauf avant le dernier lorsqu'il est introduit par une conjonction de coordination (<i>ou</i>, <i>et</i>).</li> <li>• Vérifier la ponctuation dans les citations (le deux-points, les guillemets, les crochets).</li> </ul>	<p><i>La ponctuation</i>, p. 47</p> <p><i>Introduire une citation</i>, p. 166</p>
<b>Les groupes du nom (GN)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Souligner les noms.</li> <li>• Mettre entre crochets [ ] les groupes du nom (GN).</li> <li>• Indiquer le genre et le nombre au-dessus du noyau du GN.</li> <li>• S'assurer que les déterminants et les adjectifs (ou les participes passés employés seuls) sont bien accordés en genre et en nombre avec le noyau du GN.</li> </ul>	<p><i>Méthode d'autocorrection des GN et des GV</i>, p. 160</p> <p>Grammaire</p>
<b>Les groupes du verbe (GV)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Encercler les verbes conjugués.</li> <li>• Encadrer les GN par <i>c'est... qui</i> ou <i>ce sont... qui</i> pour repérer le sujet.</li> <li>• Remplacer le GN sujet par un pronom.</li> <li>• Relier par une flèche ce pronom au verbe conjugué.</li> <li>• Vérifier que le verbe est accordé en nombre et en personne avec ce pronom.</li> <li>• Porter une attention particulière au son –é :               <ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>er</i> (verbe à l'infinitif) ;</li> <li>– <i>é</i> (participe passé des verbes en –<i>er</i>) ;</li> <li>– <i>ez</i> (verbes conjugués à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel).</li> </ul> </li> <li>• S'assurer que l'accord du participe passé est bien fait avec le sujet si le verbe est conjugué avec l'auxiliaire <i>être</i>.</li> <li>• S'assurer que l'accord du participe passé est bien fait avec le complément direct du verbe si celui-ci est placé avant le verbe conjugué avec l'auxiliaire <i>avoir</i>.</li> </ul>	<p>Guide de conjugaison</p> <p><i>Méthode d'autocorrection des GN et des GV</i>, p. 160</p> <p>Grammaire</p>
<b>L'orthographe d'usage (O)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Encercler les homophones et faire les manipulations nécessaires pour vérifier l'orthographe.</li> <li>• Vérifier tous les mots dont on n'est pas certain de l'orthographe dans le dictionnaire.</li> <li>• Tracer clairement les accents et les traits d'union.</li> <li>• Vérifier si certains mots doivent prendre une majuscule.</li> </ul>	<p><i>Les homonymes</i> p. 17</p> <p>Dictionnaire de langue</p> <p>Logiciel de traitement de texte</p>
<b>Le vocabulaire (V)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remplacer les mots qui sont répétés fréquemment par des synonymes.</li> <li>• Remplacer les mots généraux ou vagues par des termes plus précis ou plus justes.</li> <li>• Remplacer les anglicismes par les termes français corrects.</li> </ul>	<p><i>Améliorer son vocabulaire</i>, p. 2</p> <p>Dictionnaire de langue</p> <p>Dictionnaire de synonymes</p> <p>Dictionnaire d'anglicismes</p> <p>Logiciel de traitement de texte</p>

#### 4. Méthode d'autocorrection des GN et des GV

(Archambault et Popica, Le condensé, Montréal, CEC, 2014, p. 127)

- Souligner les noms.

Exemple : Les filles débrouillardes de l'équipage trient le matériel avec soin.

- Mettre entre crochets [ ] les groupes du nom.

Exemple : [ Les filles débrouillardes ] de [ l'équipage ] trient [ le matériel ] avec [ soin ].

- Indiquer le genre et le nombre au-dessus du noyau des GN et s'assurer que les déterminants et les adjectifs sont accordés en genre et en nombre avec le noyau des GN.

Exemple : fém. plur. [ Les filles débrouillardes ] masc. sing. de [ l'équipage ] masc. sing. trient [ le matériel ] masc. sing. avec [ soin ].

- Encercler les verbes conjugués.

Exemple : fém. plur. [ Les filles débrouillardes ] masc. sing. de [ l'équipage ] (trient) masc. sing. [ le matériel ] masc. sing. avec [ soin ].

- Surligner le groupe du nom ou le pronom auquel on peut ajouter les expressions *c'est... qui* ou *ce sont... qui*.

Exemple : [ Les filles débrouillardes ] masc. sing. de [ l'équipage ] (trient) masc. sing. [ le matériel ] masc. sing. avec [ soin ].

- Remplacer le groupe du nom par un pronom.

Exemple : Elles  
↓  
[ Les filles débrouillardes ] masc. sing. de [ l'équipage ] (trient) masc. sing. [ le matériel ] masc. sing. avec [ soin ].  
fém. plur. masc. sing. masc. sing. masc. sing.

- Relier ce pronom au verbe conjugué et faire l'accord.

Exemple : Elles  
↓  
[ Les filles débrouillardes ] masc. sing. de [ l'équipage ] (trient) masc. sing. [ le matériel ] masc. sing. avec [ soin ].  
fém. plur. masc. sing. masc. sing. masc. sing.

## 5. Grille de révision (Popica et Ste-Marie, 2014 : 159)

### Contenu (CT) et organisation du texte (OT)

- ☐ Titre choisi en lien avec le contenu du texte
- ☐ Contenu du texte clair, aspects et sous-aspects développés de manière logique
- ☐ Texte bien structuré : parties évidentes, découpage en paragraphes bien fait
- ☐ Marqueurs de relation bien choisis

### Fonctionnement de la langue

#### Structure des phrases (S)

- ☐ Présence d'un verbe conjugué dans chacune des phrases
- ☐ Ordre des mots
- ☐ Emploi des bonnes prépositions
- ☐ Emploi du *ne* de négation, au besoin
- ☐ Concordance des temps de verbe

#### Ponctuation (P)

- ☐ Emploi interdit de la virgule entre le sujet et le prédicat, et entre le verbe et ses compléments
- ☐ Détachement par une virgule du CP placé en tête de phrase
- ☐ Virgule dans les énumérations et devant *et*, *ou*, *ni*, s'ils sont utilisés plus de deux fois
- ☐ Deux-points, guillemets, crochets dans les citations

#### Groupe du nom (GN)

- ☐ Marques du genre et du nombre du nom
- ☐ Accord du déterminant avec le nom
- ☐ Accord de l'adjectif et du participe passé employé seul avec le nom
- ☐ Choix du pronom personnel
- ☐ Choix du pronom relatif
- ☐ Accord en genre et en nombre du pronom avec son antécédent

#### Groupe du verbe (GV)

- ☐ Accord du prédicat avec le sujet
- ☐ Distinction entre le participe passé (*é*), le verbe à l'infinitif (*er*) et le verbe conjugué à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel (*ez*)
- ☐ Accord du participe passé avec le sujet (*être*)
- ☐ Accord du participe passé avec le complément direct qui précède l'auxiliaire *avoir*

#### Orthographe d'usage (O)

- ☐ Homophones
- ☐ Consonnes doubles, lettres muettes, etc.
- ☐ Accents, traits d'union
- ☐ Majuscules

#### Vocabulaire (V)

- ☐ Répétitions inutiles
- ☐ Imprécisions
- ☐ Emploi incorrect d'un mot
- ☐ Anglicismes

## 6. Activités à préparer pour les séances de TD

**Activité 29 :** Réviser vos dissertations antérieures suivant des démarches méthodiques inspirées du cours ci-dessus.

# Cours 19 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (lecture, compréhension et mémorisation)

## Objectif :

Outiller les étudiants de ressources afin de bien à rédiger une dissertation :  
la lecture, la compréhension et la mémorisation.

## 1. Introduction

Rédiger un texte, notamment au niveau académique, exige un bagage important (linguistique ; référentiel ; discursif ; ...). Ce bagage se développe à travers la lecture. Il est à noter qu'une lecture n'est pas un simple déchiffrement des signes et symboles, mais plutôt une compréhension.

## 2. Lire-comprendre un texte (Popica et Ste-Marie, 2014 : 61-62)

### 2.1. Rendre la lecture efficace

Les sources de motivation pour la lecture d'un texte sont nombreuses.

- Pour s'évader du quotidien et se distraire, on plonge dans un roman ou on feuillette une bande dessinée ; notre lecture est alors ludique.
- Pour assembler un meuble, on consulte le manuel d'instruction, et pour s'informer, on lit le journal ; notre lecture est alors pratique.
- Pour recueillir de l'information en vue de rédiger un texte sur un sujet donné, on parcourt des articles de revues spécialisées, des livres, etc. ; notre lecture est alors scolaire.

Peu importe ce qui nous pousse à lire, la lecture doit servir nos fins, et pour qu'elle soit efficace, il y a des règles de base à observer.

#### 2.1.1. Apprivoiser le texte

##### ➤ Analyse de la situation de lecture (questions à se poser avant la lecture)

- **Qui a écrit le texte ?** Ex. : blogueur, journaliste, expert sur le sujet dont parle le texte, etc.

Déterminer qui est l'auteur du texte et à quel titre il l'a écrit peut permettre, entre autres, d'en évaluer la fiabilité et la crédibilité.

- **À qui s'adresse le texte ?** Ex. : large public, jeunes, professionnels, etc.

Connaitre le destinataire du texte permet d'évaluer la complexité de son contenu, qui peut en influencer la compréhension et l'interprétation.

- **Pourquoi lire ce texte ?** Ex. : pour se documenter pour un travail scolaire, pour le plaisir, etc.

Tenir compte du but de la lecture permet de déterminer si le texte est adapté à celui-ci.

- **À quel genre de questions devons-nous répondre après la lecture ?** Ex. : questions de compréhension, préparation d'un exposé oral, d'un résumé, etc.

Garder en tête le but de la lecture rend plus efficace la prise de notes, le repérage des mots clés, etc.

- **Quelles connaissances antérieures peuvent servir à la compréhension du texte ?** Ex. : connaissances géopolitiques, références culturelles, etc.

Tout savoir acquis, par exemple par des voyages, un travail ou des épreuves personnelles, peut être appliqué à la lecture du texte et en favoriser la compréhension.

#### ➤ **Examen des éléments généraux du texte avant la lecture**

- Titre : révèle le sujet du texte.
- Sous-titre : précise le sujet.
- Chapeau : présente le sujet dans un court texte qui suit le titre et le sous-titre.
- Intertitres : indiquent les aspects abordés dans chaque section du texte.
- Introduction : expose les grandes lignes du sujet.
- Illustrations, photographies, tableaux : donnent de l'information sur le contenu.
- Encadrés et mots en gras et soulignés : font ressortir les informations importantes.

### 2.1.2. Lire le texte

Pendant la lecture :

- Faire des liens entre le texte et la tâche à effectuer (ex. : répondre à des questions, rédiger un texte).
- Entourer les mots difficiles ou nouveaux.
- Tenter de saisir le sens des phrases, même si on ne comprend pas tous les mots (déduction).
- Consulter un dictionnaire pour découvrir la signification des mots difficiles (vérification).
- Choisir la définition appropriée selon le contexte (compréhension).
- Encadrer les mots clés : ces mots sont directement liés au sujet et en rappellent les éléments essentiels.
- Souligner les idées principales : dans chaque paragraphe, une ou deux phrases permettent de cibler le propos précis.
- Placer entre crochets les citations et les exemples à retenir : ces passages sont révélateurs, attirent l'attention en raison de leur contenu (ex. : statistiques, dates) ou de leur style et peuvent servir à appuyer un propos.
- Résumer chaque paragraphe dans la marge ou sur une feuille : les idées principales et les citations sont alors choisies et reformulées afin de montrer la compréhension du texte entier.
- Dégager le plan du texte : à ce stade, chaque partie du texte est bien saisie et résumée en marge selon le canevas suivant :

a) Introduction

b) Développement (première partie, deuxième partie, troisième partie, etc., selon la longueur du texte)

c) Conclusion

Note : Certains types de textes peuvent présenter des particularités et nécessiter un plan plus précis.

### 3. Stratégies de mémorisation des mots

Lire méthodiquement, comme nous venons de voir, permet de mémoriser des mots pour les utiliser ultérieurement dans un écrit. Toutefois, ce processus mérite plus d'attention pour le perfectionner. Pour cela, les spécialistes évoquent, ce qu'ils appellent « stratégies » ayant pour rôle de développer la mémorisation et de la « booster ».

Popica et Ste-Marie (2014 : 158) en proposent quelques stratégies illustrées d'exemples :



Stratégies	Exemples
Observer les particularités du mot : signes orthographiques, consonnes doubles, lettres muettes.	un héros, un procès, une héroïne, un crâne, un hôpital, le sommeil, différemment, le coup, prompt, remerciement
Comprendre la formation d'un mot.	désambiguïsation (dés + ambiguïsation) extraparlémentaire (extra + parlementaire) maniacodépressif (maniac – maniaque + dépressif)
Recourir à la forme féminine du mot.	confus – confuse, court – courte, ras – rase, bas – basse
Associer un mot à d'autres mots de forme semblable.	la sœur, le cœur, la rancœur, le cœur, les mœurs
Grouper les mots présentant des caractéristiques communes.	dispos – le dos, le repos, le propos Mais : le dépôt – l'entrepôt, tôt, l'impôt, tantôt la boue – la joue, la moue, la roue, la proue, la gadoue Mais : le caillou – le genou, le hibou, le bijou, le chou, le clou abandon – abandonner rayon – rayonner, rayonnement proportion – proportionner, proportionnel Mais : nation – national patron – patronat, patronage
Retenir des règles d'orthographe.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il n'y a pas d'élision devant un <b>h</b> aspiré. <b>Exemple</b> : C'est un endroit où <b>la</b> hiérarchie est respectée.</li> <li>Le <b>c</b> prend une cédille seulement devant les voyelles <b>a, o, u</b>. <b>Exemples</b> : le glaçage, il reçoit, le reçu</li> </ul>
Se référer à d'autres mots de la même famille.	<div>le plomb – un plombier</div> <div>un camp – camper, un camping</div> <div>blanc – blanchir</div> <div>un sirop – sirupeux</div> <div>le respect – respecter</div> <div>un intrus – une intrusion</div> <div>le hasard – hasarder</div> <div>l'univers – universel</div> <div>un poing – une poignée</div> <div>un quart – un quartier</div> <div>un sourcil – sourciller</div> <div>un combat – combattre, un combattant</div>
Faire attention aux exceptions.	un abri – s'abriter, un jus – juteux, un intérêt – intéresser
Tenir compte du contexte pour distinguer les homophones.	Il est moniteur dans un <b>camp</b> de jour. <b>Quand</b> il fera nuit, la musique cessera. <b>Quant</b> à toi, tu devrais te lever plus tôt.
Faire une liste de mots usuels n'obéissant à aucune règle.	alors, lors, lorsque, dès lors, hors, dehors, tôt, sitôt, aussitôt, dorénavant, davantage, auparavant, parmi, désormais, guère, naguère, gré, malgré, toutefois, quelquefois, volontiers, certes, dessus, au-dessus, longtemps, exprès, envers

#### 4. Activités à préparer

**Activité 30** : présentez vos dernières lectures et expliquez comment vous les avez pratiquées et avec quels outils (dictionnaires, bloc-notes, surligneurs, ...).

**Activité 31** : cherchez d'autres stratégies de mémorisation et présentez-les avec des exemples.

# Cours 20 et 21 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (construction des plans divers)

## Objectif :

Outiller les étudiants de ressources afin de bien à rédiger une dissertation : la construction des plans divers.

## 1. Introduction

La rédaction d'une dissertation exige qu'une certaine cohérence soit prise en considération, comme nous l'avons mentionné auparavant (cours ). Le plan adopté doit être l'élément organisateur des parties de la dissertation. Il définit le nombre de parties ou paragraphes à rédiger ainsi que les types d'arguments choisis. Dans cette optique, nous avons jugé important de reproduire deux parties de deux références différentes :

- Dans un premier temps, nous présentons une partie de l'ouvrage de Dagut (2022 : 25-32) qui aborde la « Logique générale » de la dissertation en proposant des explications illustrées d'exemples divers.
- Dans un second temps, nous citons les « types d'arguments » répertoriés par Peyroutet (2009 : 96-97) qui forment un « recueil » des techniques à intégrer dans la dissertation dans le but de « justifier une opinion, une thèse que l'on veut faire adopter » (Ibid.)

## 2. Les principaux types de plan (Dagut, 2022 : 25-32)

### 2.1. Logique générale

#### 2.1.1. Le plan constitue l'ossature du raisonnement

- L'élaboration d'un plan relève de la logique des ensembles. Un plan classe les idées en rubriques. ... Une idée principale contient des idées secondaires, à l'image d'un arbre et de ses ramifications. Un plan est une construction logique qui rend intelligible un problème, et en fait apparaître les dimensions principales, et secondaires. L'exigence du plan ne se limite pas à la dissertation. Toute pensée, toute expression, doivent toujours s'inscrire dans un cadre structuré. L'ordre est inhérent à la pensée. La dissertation forme à cette exigence.

- Un grand conseil. Avant d'aller chercher à inventer des plans personnels qui se voudraient « géniaux » et irréductiblement originaux (et vont s'avérer souvent désastreux), inspirez-vous avant tout et surtout du plan du cours. Tout est dit dans celui-ci normalement, s'il est bien structuré. Les théories dans leur chronologie. Les faits dans leur chronologie. L'actualité mise en regard des théories et de l'histoire.

Beaucoup de sujets ne sont finalement presque que des questions de cours. La dissertation... n'est pas un exercice tout à fait libre. Pour réussir, commencez par le cours, et comprenez sa structuration.

### 2.1.2. Le choix du plan

- Le choix du plan global (I / II) est fonction du type de question posée. Des exemples sont donnés ci-dessous. Plusieurs plans sont possibles néanmoins pour une même question. Le meilleur est celui qui permet de répondre le plus complètement, ou le plus clairement à la question posée. L'essentiel en tout cas est qu'il y en ait un...

- Deux ou trois parties ? Cela dépend du type de sujet. On peut faire une très bonne dissertation en deux parties (et quatre sous-parties), si le contenu est bon, et la conclusion solide. Pour les concours aux grandes écoles, il est conseillé toutefois d'adopter un plan en trois parties, jugé plus subtil. Mais ce n'est pas une obligation, et encore une fois, ce qui compte avant tout, c'est la qualité et la cohérence du contenu.

- Il est possible de transformer facilement un plan en deux parties en plan en trois parties. Par exemple pour un plan dialectique simple de type Thèse / Antithèse, l'on peut faire : Thèse 1 / Thèse 2 / Antithèse. Ou bien l'inverse si l'on a plus d'arguments du côté de l'antithèse. Pour un plan « causal » de type Causes / Conséquences, il est possible de faire : Causes 1 / Causes 2 / Conséquences, ou l'inverse. Pour un plan « à niveaux » de type Niveau économique / Niveau social, l'on peut faire Niveau économique 1 / Niveau économique 2 / Niveau social, ou l'inverse. Transformer ainsi une « dyade » en « triade », casser une structure binaire en une structure ternaire.

- Pour des sujets de type historique, trois périodes peuvent souvent être dégagées : I. Les conditions de départ / II. L'évolution / III. Les problèmes plus récents. Ou encore, pour des sujets historico-économiques : I. Du xix<sup>e</sup> jusqu'à la 2<sup>nd</sup>e GM / II. Les Trente Glorieuses / III. Depuis...

- Attention toutefois aux « faux plans » en trois parties, mal construits logiquement, et qui finalement ne tiennent pas ! Dans un devoir [d'un temps limité ainsi qu'un nombre de lignes], le problème est aussi que l'on n'a pas forcément tout le temps et

l'espace souhaitables pour développer réellement trois parties. On court le risque du « saucissonnage », avec trop de petites sous-parties qui ramènent à un plan détaillé, ou bien de devoir sacrifier la troisième partie et la conclusion, que l'on n'aura pas le temps de rédiger.

### **2.1.3. Le plan, c'est aussi les sous-parties...**

- Faire un plan, ce n'est pas seulement définir deux ou trois grandes parties. Il faut aussi construire les sous-parties. Et structurer encore les idées à l'intérieur de celles-ci. La qualité d'un devoir est fonction de son degré de construction.
- La structuration doit combiner différentes logiques. Si vous avez opté par exemple pour une forme dialectique globale (I : thèse ; II : antithèse), utilisez pour les sous-parties un autre type de plan, analytique par exemple (1 : niveau d'analyse, 2 : niveau...).
- Que vous ayez opté pour deux ou trois grandes parties, il convient dans tous les cas d'équilibrer les sous-parties, en nombre et en volume. Vous avez le choix là encore entre deux ou trois sous-parties (jamais plus). Deux sous-parties dans le I (A, B) impliquent la symétrie dans le II. Il faut pouvoir disposer d'une certaine place ... pour faire un plan en trois parties (I, II, III) comprenant chacune trois sous-parties (A, B, C), soit neuf rubriques. Si l'on subdivise encore celles-ci en trois paragraphes (1, 2, 3), on arrive à un « arbre à 27 branches » ! Un « plan 27 ». Une pure beauté formelle ! Que l'on pourra utiliser pour les rapports ou les mémoires peut-être plus facilement que dans les dissertations.

### **2.2. Le plan analytique, ou « à niveaux »**

- Comme son nom l'indique, ce type de plan consiste à dégager différents niveaux d'analyse. Du type :
  - I. Le problème au niveau national / II. Au niveau international
  - I. Le problème au niveau économique / II. Au niveau social
  - I. Les politiques structurelles / II. Les politiques conjoncturelles
  - I. Les politiques budgétaires / II. Les politiques monétaires...

### 2.3. Le plan de type dialectique

- C'est le plan le plus couramment utilisé en Sciences Économiques et Sociales (SES), et le plus simple. Du type : I. Thèse / II. Antithèse. Ou encore : I. Portée / II. Limites. Ce n'est pas un pur plan dialectique, car il ne comprend pas de synthèse (comme en philosophie). Celle-ci figure, au moins à titre d'évocation, dans la conclusion. Ce plan convient notamment face à des questions qui démarrent par des expressions telles que : « Dans quelle mesure... ? » ; « Peut-on dire que... ? »

- Si d'ailleurs un sujet est posé de façon « plate », il est possible de le problématiser autour d'un questionnement dialectique, et donc de poser ce type d'interrogation : «...Aussi importe-t-il de déterminer dans quelle mesure ceci entraîne-t-il cela... »...

### 2.4. Le plan progressif

- Ce type de plan se construit en trois parties, de façon graduée. Il permet une décomposition plus fine que le plan dialectique. Il suit souvent la logique suivante : I. L'argument / II. Ses conditions de validité / III. Les limites, ou l'antithèse...

### 2.5. Le plan comparatif

- Ce type de plan est souvent utilisé dans les sujets d'histoire ou d'histoire [d'une discipline. Du type : « *Comparez l'évolution de l'enseignement en Allemagne et en France depuis le xix<sup>e</sup> siècle* »]. L'erreur serait de traiter ici chaque pays séparément (I. L'Allemagne / II. La France). Ou encore concentrer les similitudes dans une partie et les différences dans l'autre. Il faut en fait trouver des socles de comparaison, qui peuvent être des périodes (comparer les deux pays à travers leur révolution [pédagogique], les entre-deux-guerres...), des domaines de réalité [le recrutement des diplômés, la technologie, ...], des politiques...

### 2.6. Le plan historique

- Un plan historique doit être adopté lorsque le sujet mentionne explicitement une période à étudier. Le plan doit dégager les différentes époques et les ruptures temporelles pertinentes.

[dans l'histoire des méthodologies de l'enseignement, Puren distingue ..... ] Ce découpage historique peut constituer la trame d'un plan pour un certain nombre de sujets...

## 2.7. Le plan interactif

- Ce type de plan analyse les relations réciproques entre deux phénomènes. Chacun devient tour à tour variable explicative et variable à expliquer. Certains sujets se limitent à deux termes : [motivation et apprentissage ; technologies et méthodes pédagogiques ; statut social et motivation] ... Sans préciser dans quel sens la relation causale doit être étudiée. Elle peut être souvent renversée, du second terme vers le premier, dans le cadre d'un plan interactif.

## 3. Les arguments

D'après PEYROUTET (2009 : 96-97), « L'argumentation est l'art de justifier une opinion, une thèse que l'on veut faire adopter. On cherche donc à convaincre et à persuader pour mobiliser, susciter une action ». Pour faciliter aux scripteurs le choix de l'argument pertinent, l'auteur présente des exemples permettant de les bien assimiler.

Types d'arguments	Exemples d'utilisation
	La thèse : 50 km /h en ville
<b>Argument d'autorité.</b> On se réfère à une autorité scientifique, politique, morale...	Les politiques, les constructeurs, d'éminents spécialistes sont d'accord
<b>L'analogie.</b> Comparer deux faits, deux situations : valeur explicative. Donner en exemple.	D'autres pays ont déjà appliqué cette mesure.
<b>Les rapports de cause à effet.</b> Tel phénomène entraîne tel autre phénomène, selon le postulat du	Le ralentissement est bénéfique pour la sécurité.
<b>Les avantages ou les inconvénients.</b> Recherche des effets sur différents plans.	En roulant à 50 km/h, on réduira le nombre d'accidents, les piétons seront tranquilles, on économisera le
<b>Utilisation de données scientifiques, historiques, numériques.</b> En principe, elles sont irréfutables.	On le sait : avec cette mesure, 20 % d'accidents en moins.

<b>Par analyse et élimination des autres solutions.</b> Valable pour une argumentation longue ou la réponse à	Nocivité des solutions actuelles (anarchiques, laxistes...) : 60 km/h, ce n'est pas suffisant.
<b>Par généralisation.</b> A partir d'un ou deux exemples, on généralise.	Prendre deux exemples descriptifs de réussite dans deux pays différents.
<b>Argument des « paliers ».</b> Les efforts, les sacrifices font parvenir à un « palier », avec les premiers résultats positifs. Et	Ce sera dur et agaçant au début, mais on prendra vite l'habitude de rouler à 50 km/h. Et les résultats seront
<b>L'accord paroles/actes.</b> Pour rendre sympathique, marquer la loyauté.	Monsieur X..., promoteur de cette loi, aime Les grosses cylindrées et pourtant...
<b>L'alternative.</b> C'est A ou B, la bourse ou la vie, la valise ou le cercueil.	C'est cela ou la recrudescence des accidents, du stress, de l'insécurité.
<b>Appel aux valeurs supérieures.</b> Importance du point de vue choisi.	Le respect de la vie humaine doit primer et mérite ce petit sacrifice de 10 km/h.
<b>Prise à témoin.</b> Recherche de l'accord du destinataire.	Connaissez-vous une autre possibilité dans la conjoncture actuelle?

#### 4. Activités à préparer

**Activité 32 :** Présentez vos dernières lectures et expliquez comment vous les avez pratiquées et avec quels outils (dictionnaires, bloc-notes, surligneurs, ...).



# Modèles d'examens de dissertation

## 1. Sujet 01

Expliquez les propos ci-dessous sous formes de réflexions personnelles et selon les critères de réussite étudiés en illustrant vos réponses d'exemples.

*« Lire » est très bénéfique pour les étudiants des langues étrangères. S'il est bien pratiqué (lire suffisamment, lire méthodiquement et lire selon les besoins notamment académiques), ce processus permet d'enrichir le répertoire lexical et de développer la réflexion.*

## 2. Sujet 02

Commentez le passage suivant en rédigeant une brève dissertation personnelle :

Le travail en groupes est très utile. Il permet le partage d'informations et de stratégies qui permettent une meilleure gestion des situations complexes aussi bien scolaires que sociales.

## 3. Sujet 03

Commentez en rédigeant une brève dissertation personnelle selon les critères de réussite étudiés :

*Réviser ses cours n'est pas un simple processus de feuilletage, de lecture répétée et d'apprentissage par cœur d'un contenu de A à Z. Il s'agit de résumer, de schématiser et de consulter ses notes régulièrement.*

#### 4. Sujet 04

Commentez le passage suivant en rédigeant une brève dissertation personnelle :

*Jouer n'est pas toujours une perte du temps. Il existe des jeux pédagogiques pour enseigner et apprendre, des jeux sportifs pour développer l'état physique et des jeux récréatifs pour se divertir.*

#### 5. Sujet 05

Commentez le passage suivant en rédigeant une brève dissertation personnelle :

*Si « le débat pédagogique » peut être utile pour la classe de langue, il pourrait aussi causer des problèmes : entre autres, des éventuels conflits et désaccords, et, une perte du temps considérable.*

#### 6. Sujet 06

Expliquez sous formes de dissertations personnelles les propos ci-dessous en illustrant vos réponses d'exemples.

*« La participation active des étudiants en classe de langue ne reflète pas forcément leurs niveaux réels. Les résultats d'examens officiels montrent que certains étudiants considérés comme actifs n'obtiennent pas de bonnes notes, alors que d'autres, moins actifs, réussissent ».*

# Références bibliographiques

1. Astolfi, J.P. et al. 2008. Mots-clés de la didactique des sciences. Repères, définitions, bibliographies. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
2. Bailly, S. 2020. Maîtriser les techniques rédactionnelles. Pour des textes clairs et efficaces. Dunod.
3. Baudelle, Y. (dir.). 2014. Dissertations littéraires générales. Paris : Armand Colin.
4. Brunel, P., et Moura, J-M. 2014. Le commentaire et la dissertation en littérature comparée. Armand Colin,
5. Cuq, J.P. [dir.]. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, ASDIFLE.
6. Cuq, J-P, et Gruca, I. 2005. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presse Universitaire de Grenoble.
7. De Ketele, J-M, et al., 2007, Guide du formateur, Bruxelles, De Boeck Supérieur.
8. Hongre, B. 2005. L'intelligence de l'explication de texte. 30 modèles de commentaires. 40 clefs pour aller au cœur du texte. Paris : Ellipses Édition Marketing S.A.
9. Le Robert. Dictionnaire de la langue Française : <https://dictionnaire.lerobert.com>
10. Mattéi, P. 2012. Apprendre à rédiger. Librio Inédit E.J.L.
11. Hurtig, M. et Rondal A. 1981. Introduction à la psychologie de Ventant (tome 1). Liège : Mardaga.
12. Moirand, S. 1990 : Enseigner à Communiquer en Langue Etrangère. Hachette: Paris
13. Ospina García, S. 2018. Une analyse critique de la compétence de communication dans une perspective pédagogique de la compétence stratégique orale. marcoELE. Revista de Didáctica Español Lengua Extranjera,

n° 26, -Juin MarcoELE España. Disponible sur :  
<https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=92155180006>

14. Peyroutet, C. 2009. La pratique de l'expression écrite. Nathan/VUEF.
15. Popica, M. et Ste-Marie, I. 2014. Paragraphes : Pratiques de rédaction. Anjou/ Les Éditions CEC inc.
16. Roegiers, X. (2010a). La pédagogie de l'intégration. Des systèmes d'éducation et de formation au cœur de nos sociétés. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
17. Yousfi, B. et al. 2022. Le français dans l'institut de maintenance et de sécurité industrielle (IMSI) de l'université d'Oran 2 (Algérie) : une analyse curriculaire. In : STUDII ȘI CERCETĂRI FILOLOGICE, NR. 21, pp. 91-101. Disponible sur : <http://scf-lsa.info/wp-content/uploads/2023/01/9-Boulanouar-YOUSFI-Ouardia-AIT-AMAR-MEZIANE-Hamida-DOULATE-SEROURI-91-101.pdf>
18. Yousfi, B. 2021. Une démarche de (co)construction des compétences en contexte universitaire algérien : le cas de l'apprentissage des normes de rédaction académique. In : Synergies Algérie n° 29, pp. 265-281. Disponible : <https://gerflint.fr/Base/Algerie29/yousfi.pdf>
19. Yousfi, B. 2022. Chapitre 7 : L'écrit académique dans l'enseignement/apprentissage du FLE : genres discursifs et démarche d'intégration des compétences. In : Ouardia AIT AMAR MEZIANE et Hamida DOULATE SEROURI (dir.). Regards croisés sur la notion de compétence. pp. 106-125. Editions universitaires européennes.

# Table des matières

<i>Notes préliminaires</i>	2
<i>Descriptifs des deux semestres</i>	4
<i>Descriptif de la matière</i>	6
<i>Introduction</i>	7
<i>Choix didactiques</i>	10
<b>Cours 01 : La place de l'écrit et de l'oral en FLE (français langue étrangère)</b>	13
1. <i>Introduction</i>	14
2. <i>L'interaction entre les quatre compétences en FLE</i>	14
3. <i>Le rapport entre les activités pédagogiques et les quatre compétences en FLE</i>	15
4. <i>Les modèles de la compétence de communication</i>	16
5. <i>Le modèle de MOIRAND (1990)</i>	16
5.1. <i>La composante linguistique</i>	17
5.2. <i>La composante discursive</i>	17
5.3. <i>La composante référentielle</i>	17
5.4. <i>La composante socioculturelle</i>	17
6. <i>Activités</i>	17
<b>Cours 02 : L'importance de l'écrit et de l'oral à l'université</b>	18
1. <i>Introduction</i>	19
2. <i>Les quatre compétences à l'université</i>	19
2.1. <i>La compréhension orale</i>	19
2.2. <i>La production orale</i>	20
2.3. <i>La compréhension écrite</i>	20
2.4. <i>La production écrite</i>	20
3. <i>Types et caractéristiques des productions universitaires</i>	21
3.1. <i>La « dissertation » (commentaire ou explication d'énoncés)</i>	21
3.2. <i>Mémoires et thèses</i>	21
4. <i>Activités à préparer pour les séances de TD</i>	22
<b>Cours 03 : La dissertation, définition et critères de réussite</b>	23
1. <i>Introduction</i>	24
2. <i>Définition</i>	24
3. <i>Caractéristiques et critères de réussite</i>	25



<b>4. Activités</b>	<b>26</b>
<b>Cours 04 : La compréhension du sujet (premier critère)</b>	<b>27</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>28</b>
<b>2. Les types du sujet</b>	<b>28</b>
2.1. Le sujet avec citation	28
2.2. Le sujet sans citation	28
<b>3. Activités à préparer pour les séances de TD</b>	<b>31</b>
<b>Cours 05 : Les conventions spécifiques du développement (deuxième critère)</b>	<b>32</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>33</b>
<b>2. Conventions spécifiques du plan (développement)</b>	<b>33</b>
2.1. L'ordre	33
2.2. La progression	33
2.2.1. Le principe d'une gradation	34
2.2.2. Une progression par contiguïté	34
2.2.3. Le plan « dialectique »	34
2.3. La cohérence	35
<b>3. Activités à préparer pour les séances de TD</b>	<b>36</b>
<b>Cours 06 : Les conventions spécifiques de l'introduction et de la conclusion (deuxième critère)</b>	<b>37</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>38</b>
<b>2. Conventions spécifiques de l'introduction</b>	<b>38</b>
2.1. L'entrée en matière,	38
2.1. La problématisation	38
2.1. L'annonce du plan	39
<b>3. Conventions spécifiques de la conclusion</b>	<b>39</b>
3.1. Une synthèse	39
3.2. Des perspectives	39
<b>4. Activités à préparer pour les séances de TD</b>	<b>40</b>
<b>Cours 07 et 08 : La qualité de l'expression (troisième critère)</b>	<b>41</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>42</b>
<b>2. Qualité de l'expression</b>	<b>42</b>
2.1. conventions de graphie	42
2.2. Règles d'orthographe	42

<b>2.3. Règles de syntaxe</b>	<b>43</b>
<b>3. Activités à préparer</b>	<b>46</b>
<b>Cours 09 : La qualité du contenu (connaissances et raisonnement personnel) (quatrième critère)</b>	<b>48</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>49</b>
<b>2. Qualité du contenu</b>	<b>49</b>
<b>3. Activités</b>	<b>51</b>
<b>Cours 10 : La qualité du contenu (les exemples illustratifs) (quatrième critère)</b>	<b>52</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>53</b>
<b>2. L'importance des exemples</b>	<b>53</b>
<b>3. Les fonctions des exemples</b>	<b>53</b>
<b>3.1. Ce qui relève de l'illustration</b>	<b>53</b>
3.1.1. L'exemple comme caractéristique d'un tout	53
3.1.2. L'exemple comme concrétisation d'un concept	53
<b>3.2. Ce qui a le rôle de l'argumentation.</b>	<b>54</b>
3.2.1. L'exemple comme partie prenante d'un jugement	54
3.2.2. L'exemple-idée(s)	54
<b>4. L'ordre : idée/exemple</b>	<b>55</b>
<b>5. Activités à préparer</b>	<b>55</b>
<b>Cours 11 et 12 : La présentation de la copie (cinquième critère)</b>	<b>56</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>57</b>
<b>2. La présentation de la copie</b>	<b>57</b>
2.1. Le découpage en parties et paragraphes	57
2.2. Que-est-ce qu'un paragraphe ?	58
2.3. Conseils à suivre	58
2.4. La taille et équilibre des paragraphes	59
2.5. Procédés de réglage des paragraphes	60
2.6. Conseils calligraphiques	61
2.7. Le choix de l'encre	61
<b>3. Activités à préparer pour les séances de TD</b>	<b>61</b>
<b>Cours 13 et 14 : La rédaction intégrale d'une dissertation (l'intégration des étapes antérieures)</b>	<b>63</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>64</b>
<b>2. Le sujet : Examen du 5<sup>e</sup> semestre (Niveau : L3 – Matière : CPE - A. univ. : 20/21)</b>	<b>64</b>

<b>3. Rappel des critères de réussites :</b>	<b>64</b>
3.1. 1er critère : La compréhension du sujet	64
3.2. 2e critère : Les conventions spécifiques	65
3.3. 3e critère : L'expression	65
3.4. 4e critère : Le contenu	65
3.5. 5e critère : La présentation matérielle	65
<b>4. Réponse type</b>	<b>66</b>
<b>5. Barème de notation</b>	<b>67</b>
<b>6. Activités</b>	<b>67</b>
<b>Cours 15 : Analyse des réponses d'étudiants</b>	<b>68</b>
1. Introduction	69
2. Etapes du travail	69
3. Activités à préparer	72
<b>Cours 16 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (la ponctuation)</b>	<b>73</b>
1. Introduction	74
2. Fonctions de la ponctuation	74
3. Les principaux signes de ponctuation	74
4. Activités à préparer pour les séances de TD	78
<b>Cours 17 et 18 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (la relecture-révision)</b>	<b>79</b>
1. Introduction	80
2. La relecture-révision méthodique	80
3. Exemple de grille de relecture-révision méthodique	80
4. Méthode d'autocorrection des GN et des GV	82
(Archambault et Popica, Le condensé, Montréal, CEC, 2014, p. 127)	82
5. Grille de révision (Popica et Ste-Marie, 2014 : 159)	83
6. Activités à préparer pour les séances de TD	83
<b>Cours 19 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (lecture, compréhension et mémorisation)</b>	<b>84</b>
1. Introduction	85
2. Lire-comprendre un texte (Popica et Ste-Marie, 2014 : 61-62)	85
2.1. Rendre la lecture efficace	85
2.1.1. Apprivoiser le texte	85
2.1.2. Lire le texte	87

<b>3. Stratégies de mémorisation des mots</b>	<b>88</b>
<b>4. Activités à préparer</b>	<b>89</b>
<b>Cours 20 et 21 : Ressources pour rédiger une bonne dissertation (construction des plans divers)</b>	<b>90</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>91</b>
<b>2. Les principaux types de plan (Dagut, 2022 : 25-32)</b>	<b>91</b>
<b>2.1. Logique générale</b>	<b>91</b>
2.1.1. Le plan constitue l'ossature du raisonnement	91
2.1.2. Le choix du plan	92
2.1.3. Le plan, c'est aussi les sous-parties...	93
<b>2.2. Le plan analytique, ou « à niveaux »</b>	<b>93</b>
<b>2.3. Le plan de type dialectique</b>	<b>94</b>
<b>2.4. Le plan progressif</b>	<b>94</b>
<b>2.5. Le plan comparatif</b>	<b>94</b>
<b>2.6. Le plan historique</b>	<b>94</b>
<b>2.7. Le plan interactif</b>	<b>95</b>
<b>3. Les arguments</b>	<b>95</b>
<b>4. Activités à préparer</b>	<b>96</b>
<b>Modèles d'examens de dissertation</b>	<b>97</b>
<b>1. Sujet 01</b>	<b>98</b>
<b>2. Sujet 02</b>	<b>98</b>
<b>3. Sujet 03</b>	<b>98</b>
<b>4. Sujet 04</b>	<b>99</b>
<b>5. Sujet 05</b>	<b>99</b>
<b>6. Sujet 06</b>	<b>99</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>100</b>
<b>Table des matières</b>	<b>103</b>